



ÉCOLE
FRANÇAISE
D'ATHÈNES

Rapport d'activité 2011

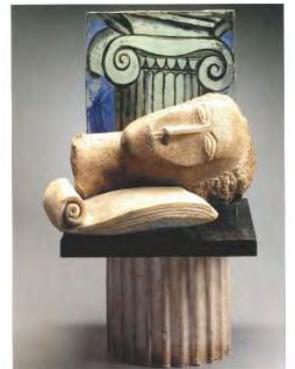


Table des matières

I – UNE ANNÉE DE MUTATIONS.....	p. 4
A) Les évaluations	
B) L'application des nouveaux statuts	
C) Le contrat quinquennal (2012-2016)	
II – GOUVERNANCE.....	p. 10
A) Ressources humaines	
B) Les règles au travail	
C) Immobilier	
III – DIRECTION DES ÉTUDES.....	p. 14
A) Gestion de la recherche	
B) Élaboration de projets	
C) Boursiers et stagiaires	
D) Séminaires et formation	
E) Valorisation	
IV – Recherche.....	p. 24
A) Direction des études antiques et byzantines	
B) Direction des études modernes, contemporaines et balkaniques	
C) Les travaux des membres	
D) Sites	
E) Études	
F) Programmes modernes et contemporains	
G) Colloques	
V – ARCHIVES.....	p. 54
A) La Base Archives	
B) Archimage	
VI – BIBLIOTHÈQUE	p.59
A) Les collections	
B) Base bibliographique et réseaux documentaires	
C) L'accueil du public	
D) Tâches spécifiques	
E) Gestion des ressources humaines	
F) Le système informatique	
G) Les archives manuscrites	
VII – PUBLICATIONS	p. 67
A) Monographies	
B)Périodique	
C) Chronique des fouilles	



L'année 2011 a été une année très particulière pour l'École française d'Athènes. En effet l'établissement a accueilli l'expertise de l'AERES et l'inspection de la Cour des Comptes, achevé le contrat quadriennal (2008-2011) par une auto-évaluation et élaboré un nouveau contrat quinquennal (2012-2016) ; il a vu se succéder deux directeurs au 1^{er} septembre et a amorcé les mutations rendues nécessaires par la publication des statuts des Écoles françaises à l'étranger le 11 février 2011. Ces événements ont généré un calendrier très chargé en contraintes et obligations : au milieu de ces difficultés, c'est pour moi un devoir et un plaisir de souligner combien la passation de pouvoir, organisée par mon prédécesseur, D. Mulliez, a été efficace et a permis au nouveau directeur que je suis devenu au 1^{er} septembre de faire face à toutes ces échéances et à leurs conséquences, en m'appuyant sur une équipe solidaire et aguerrie. Ce rapport, élaboré à partir de la contribution de chaque service, témoigne d'abord de la santé de l'institution et du dévouement du directeur précédent. Je tiens à lui témoigner dès les premières lignes de ce rapport auquel il a largement contribué toute ma reconnaissance ainsi que celle de la communauté des chercheurs qu'il a si bien servie de 2002 à 2011.

Mais l'année 2011 a aussi été une année difficile, pour la Grèce et donc pour l'École. La situation économique du pays, les incertitudes qui ont marqué la vie politique et institutionnelle cette année constituent le cadre de l'activité de l'établissement. Il est à noter que malgré les restrictions qui n'ont pas manqué d'affecter le ministère grec de la culture, les universités et les centres de recherche, l'École a toujours trouvé auprès de ses interlocuteurs traditionnels la même disponibilité et la même générosité que par le passé. Sans modifier nos missions, le contexte cependant nous oblige, par solidarité, à amplifier notre rôle, même à moyens constants.

Athènes, le 10 juillet 2012

Alexandre Farnoux
Directeur de l'École française d'Athènes



I – UNE ANNÉE DE MUTATIONS

On peut distinguer trois chantiers principaux qui ont affecté l’École en profondeur et mobilisé les énergies : tout d’abord, les évaluations qui ont accompagné la fin du contrat quadriennal, la visite de l’AERES et l’inspection de la Cour des Comptes ; ensuite, l’application du décret de février 2011 portant sur les statuts des Écoles françaises à l’étranger ; enfin, l’élaboration du nouveau contrat quinquennal.

A) Les évaluations

À la fin du mois de juin, l’établissement a reçu le « comité de visite » de l’AERES, dont l’arrivée avait été précédée de nombreux échanges qui ont abouti à la rédaction d’un rapport d’auto-évaluation (**Annexe I**) : ce rapport a constitué un outil très utile lors de la passation de pouvoir entre mon successeur et moi-même. Par ailleurs il était demandé au directeur en poste d’élaborer une « déclaration stratégique » préparant le nouveau programme quinquennal, à soumettre pour validation au Conseil d’Administration du 27 juin 2011 (**Annexe II**). Un appel à projet a été lancé auprès de la communauté de chercheurs associés à l’École dans le premier semestre 2011. Pour des raisons réglementaires, le contrôle de l’AERES ne pouvait pas porter sur les programmes scientifiques, mais seulement sur la gouvernance de l’établissement : il y a là une réelle difficulté, lourde de conséquences, dont devra être saisi le conseil scientifique. Le rapport issu de cette visite a été transmis à l’établissement le 17 octobre 2011. Il est globalement positif, mais souligne quelques faiblesses que l’on peut résumer comme suit : une politique de co-financement trop peu affirmée ; des partenariats où l’EFA n’apparaît pas assez ; un immobilisme institutionnel

(« *tendance naturelle à la reproduction de son modèle inaugural* ») ; une place mal définie de l'équipe administrative ; une faible participation des membres à la vie institutionnelle. Des recommandations sont formulées : mieux diffuser les travaux hors des milieux spécialisés, développer les relations avec les institutions étrangères présentes à Athènes et les partenariats avec des institutions grecques, assurer un meilleur développement des études byzantines, modernes et contemporaines, élargir le recrutement des membres. La réponse, préparée en concertation avec mon prédécesseur, a été transmise en décembre (**Annexe III**).

Le contrôle juridictionnel de la Cour des Comptes, étendu à la gouvernance des Écoles françaises à l'étranger, a eu lieu aussi au cours de l'année 2011. Ce contrôle a d'abord été préparé par un questionnaire de près de cinquante questions ; l'établissement a ensuite été visité du 10 au 13 avril par deux membres de la Cour, dont le Conseiller Maître responsable du contrôle, M. Ph. Marland ; le 21 juin 2011, le directeur a été reçu rue Cambon pour un premier échange sur le rapport provisoire ; enfin, il a été demandé de transmettre avis et remarques sur le *Relevé d'observations provisoires sur les comptes et la gestion des Ecoles françaises à l'étranger*, communiqué le 22 novembre 2011. La réponse a été élaborée en décembre 2011 (**Annexe IV**). L'intérêt principal de ce rapport réside dans le fait qu'il porte sur les cinq Écoles françaises à l'étranger et constitue ainsi un premier diagnostic sur le réseau que constituent ces établissements et les potentialités qu'il offre. La publication des observations définitives de la Cour des Comptes est prévue au premier semestre 2012.

B) L'application des nouveaux statuts

L'année 2011 a vu la première mise en œuvre des nouveaux statuts promulgués par le décret n° 2011-164 du 10 février 2011, relatif aux Écoles françaises à l'étranger. L'article 2 du décret rappelle les missions fondamentales de ces établissements : « *les écoles françaises à l'étranger ont pour mission de développer la recherche fondamentale sur le terrain et la formation à la recherche* ». Il dessine une nouvelle organisation interne des Écoles et favorise le développement de synergies entre elles. Dans ce cadre, trois chantiers ont été ouverts en 2011 : le règlement intérieur, la constitution des nouveaux conseils et la constitution du réseau des EFE.

Tout d'abord, le nouveau décret prévoyait que chaque établissement fasse valider son **règlement intérieur** dans les quatre mois. Pour respecter ce calendrier, on a fait le choix d'un règlement intérieur en deux titres : le premier, intitulé *Règlement intérieur statutaire*, réunit toutes les dispositions expressément prévues par le nouveau décret (en particulier la composition des conseils et le recrutement des membres) ; le second, intitulé *Règles au travail*, a pour vocation de remplacer à terme le règlement intérieur jusque-là en vigueur. En raison du calendrier particulièrement chargé, seul le premier titre a été validé par le Conseil d'administration dans sa séance du 27 juin 2011. Le choix a été fait d'une rédaction « économique », répondant strictement aux différents points dont le décret appelait

traitement et s'interdisant de reproduire les éléments figurant déjà dans le décret. Il a notamment rendu possible la mise en place à l'automne des nouveaux conseils et d'une nouvelle maquette pour le concours de recrutement des membres. Pour le titre II, le règlement intérieur jusque-là en vigueur demeure la référence pour les « règles au travail », jusqu'à l'adoption d'un texte arrêté en concertation avec les instances représentatives qui sera inséré dans le nouveau règlement intérieur, selon une procédure approuvée par les services de la réglementation du MESR. Des négociations ont été menées avec les représentants du personnel au deuxième semestre 2011. Le texte définitif du titre II du règlement intérieur sera produit au premier semestre 2012.

Ensuite, à l'automne, on a procédé à la formation des **nouveaux conseils** et à l'élection des présidents conformément aux dispositions réglementaires. À la suite de la réforme statutaire, le conseil d'administration, comme le conseil scientifique, sont appelés à jouer un rôle nouveau dans la vie de l'établissement qu'il n'est pas inutile de rappeler ici :

- Selon l'article 4 du décret, « *le conseil d'administration, par ses délibérations, et le conseil scientifique, par ses avis et orientations, assurent l'administration de l'école* ». L'article 9 précise : « *Le conseil d'administration exerce les attributions confiées au conseil d'administration des universités par l'article L. 712-3 du code de l'éducation* ». Par là les Écoles françaises à l'étranger voient leur autonomie renforcée, ce dont témoigne l'élection des présidents des deux conseils, sans aller cependant jusqu'à bénéficier d'un budget aux compétences et responsabilités élargies.

- Le conseil scientifique, quant à lui, « *exerce les attributions confiées au conseil scientifique des universités selon l'article L. 712-5 du code de l'éducation* ». Il est donc consulté sur les orientations des politiques de recherche, de documentation scientifique et technique, ainsi que sur la répartition des crédits de recherche. Il peut émettre des vœux. Il est également consulté sur les programmes de formation, sur la qualification à donner aux emplois d'enseignants-chercheurs et de chercheurs vacants ou demandés, sur les programmes et contrats de recherche. En outre, il contribue à l'évaluation des activités scientifiques de l'école. La Cour des Comptes souligne que le conseil scientifique devient ainsi l'instrument privilégié de la politique scientifique des établissements.

La composition des conseils était l'occasion de manifester cette nouvelle autonomie et d'accompagner les orientations du nouveau contrat quinquennal, en particulier au travers du choix des personnalités ou institutions proposées par le directeur. Pour le conseil d'administration ont ainsi été proposés et retenus : au titre d'un ancien chef d'établissement public, M. P. Ducrey, associé étranger de l'Académie, ancien membre étranger de l'École française d'Athènes, professeur d'histoire ancienne à l'Université de Lausanne de 1974 à 2005 et ancien recteur de cette université ; au titre de trois personnalités désignées par le ministre sur proposition du directeur : Mme Cl. Pouzadoux (directrice du Centre J. Bérard), M. P. Tournikiotis (professeur de théorie de l'architecture à l'Université nationale technique d'Athènes), M. V. Guichard (directeur général du Centre européen du Mont Beuvray). M. P.



Ducrey a été élu le 28 novembre 2011 président du conseil d'administration. Au conseil scientifique, parmi les personnalités désignées par le directeur, on compte Mme S. Aneziri (professeur d'histoire grecque, Université Capodistrias d'Athènes), Mme L. Sève (professeur d'histoire antique, Université de Lille 3), Mme N. Poulou (professeur d'archéologie byzantine, Université Aristote, Thessalonique), M. K. Pavlopoulos (professeur de géomorphologie et géoarchéologie, Université Harokopio, Athènes). Au titre des institutions partenaires, j'ai proposé le CNRS représenté par Mme M.-D. Nenna, directeur de recherche, le musée du Louvre, représenté par M. J.-L. Martinez, conservateur en chef, et la Fondation Nationale pour la Recherche, représentée par M. G. Talias, directeur de recherche. Mme M.-D. Nenna a été élue le 28 novembre 2011 présidente du conseil scientifique. En proposant ces personnalités et ces institutions, je souhaitais, au début de mon mandat, renforcer le lien de l'École avec l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, ouvrir plus nettement l'École vers des institutions grecques, l'intégrer dans un réseau d'institutions françaises de même nature mais différente (Centre J. Bérard, Centre européen du Mont Beuvray) et accompagner les orientations du nouveau contrat quinquennal (philologie, études byzantines, géomorphologie etc.).

Enfin, le second semestre 2011 a été consacré à la mise en œuvre du **réseau des Écoles françaises à l'étranger**, rassemblant l'École Française d'Extrême-Orient, l'Institut Français d'Archéologie Orientale, l'École française d'Athènes, l'École Française de Rome et la Casa de Velasquez. Les Écoles avaient antérieurement collaboré entre elles dans le cadre de programmes scientifiques ou pour la préparation des nouveaux statuts. Ces derniers permettent aujourd'hui, par le biais de l'article 18, la constitution de services communs et la Cour des Comptes appelle de ses vœux une véritable mutualisation. Pour explorer ces possibilités nouvelles, deux réunions ont été organisées fin 2011, l'une au ministère le 13 octobre 2011, l'autre à l'Institut de France le 25 novembre 2011. Rassemblant directeurs, directeurs des études et secrétaires généraux, elles ont permis d'aborder des questions telles que la formalisation du réseau des EFE et ses enjeux, la position des EFE vis-à-vis de l'ANR et de la CPU et la négociation du contrat quinquennal. Par ailleurs une rencontre a été organisée le 4 novembre 2011 à Rome autour de l'édition électronique avec le CLEO à laquelle l'EFA a participé. D'autres rencontres sont prévues en 2012, en particulier à Madrid pour traiter de la question des publications archéologiques. Deux projets associant les Écoles françaises à l'étranger ont été déposés au second semestre 2011 et sont en attente de réponse : tout d'abord, un programme européen Marie Curie en formation doctorale Archéométrie et Archéologie porté par la British School at Athens et associant, d'une part, l'EFA, l'EFR, l'IFAO et la CdV ainsi que des universités françaises, d'autre part, le réseau des instituts de recherche britanniques à l'étranger et des universités anglaises ; ensuite un projet d'Equipex, intitulé *DigiSpace*, porté par le TGE Adonis visant à offrir et à gérer des espaces de données numériques, auxquels participent l'EFR et l'EFA.

C) Le contrat quinquennal (2012-2016)

La préparation du contrat quinquennal s'est faite en deux temps en 2011. Au premier semestre, un appel à projet a été lancé à la communauté des chercheurs et a permis de recueillir 130 réponses. Elles ont nourri l'exposé de politique générale présenté aux conseils le 27 juin 2011 (**Annexe II**). Trois axes ont ainsi été retenus (Vie religieuse, Vie économique, Vie en société), « *traversés par la chaîne des thèmes (privé-public), des méthodes et outils (apport des sciences des matériaux et du vivant aux sciences humaines), des sources (orales, textuelles, iconographiques, matérielles) et des approches (archéologie au sens restreint du terme, anthropologie culturelle)* » (p. IV Exposé de politique générale). Ces axes prennent appui sur les sites dont l'exploitation scientifique est confiée à l'EFA par l'État grec. L'intégration de la section moderne et contemporaine dans les axes de recherche constitue une innovation remarquable.

Pour tenir compte des recommandations de l'AERES et de la Cour des Comptes et identifier des priorités, j'ai proposé aux conseils du 28 novembre 2011 les trois inflexions suivantes :

- Philologie et Corpus :

L'EFA a une longue tradition philologique, maintenue aujourd'hui encore par la présence d'une épreuve de langue grecque ancienne au concours de recrutement. La maîtrise des sources est indispensable même dans une École tournée vers la recherche de terrain. Elle aidera ainsi à la constitution de corpus thématique (Corpus des inscriptions de Thasos, de Philippes, d'Argos etc.). L'EFA favorisera les projets qui permettent une accessibilité nouvelle aux sources (e-corpus), en particulier en mettant en ligne sa riche collection d'estampages ou en participant à la mise en ligne de corpus épigraphiques (ANR E-Pigramme). Elle accueillera en son sein les jeunes chercheurs philologues qui pourront contribuer au développement des trois thèmes de recherche retenus au travers des sources historiques et littéraires.

- Patrimoine et Histoire de l'Art :

L'histoire de l'art occupe une place importante dans les études sur l'Antiquité et l'EFA reste attachée à leur présence dans ces programmes, par le biais de recherches sur les collections de sculpture, la question de la polychromie, les études architecturales etc. Mais elle entend aussi développer des programmes portant sur l'histoire de l'art moderne et contemporain en Grèce, dans ses rapports avec l'Occident (les relations Paris-Athènes 1945-1975) ou l'Orient et les Balkans. Une attention particulière sera portée aux questions liées au patrimoine, soit comme objet d'étude (Patrimoines et identités, Mémoires et usages du passé en Grèce moderne et dans les Balkans), soit comme projet de formation (stages de formation avec l'INP), soit comme programme d'action (restauration, conservation dans les collections sur lesquelles l'EFA a autorité ; partenariat avec les musées français et grecs). Enfin, l'histoire de l'archéologie sera inscrite dans cette priorité (programmes Humboldt et la



Grèce [en partenariat avec l'ENS], H. Seyrig [en partenariat avec l'AIBL], V. Bérard et l'Histoire [en partenariat avec la Sorbonne], Mania avec l'université de Bristol).

- *Archéologie et Sciences de la nature* :

Les développements récents de la recherche de terrain montrent à quel point aujourd'hui l'archéologie est un travail d'équipe qui associe des compétences très variées dès la programmation même des opérations. La géomorphologie et l'archéométrie ne sont plus des disciplines annexes avec lesquelles l'archéologie entretient des rapports de service, mais elles contribuent à la formulation des problématiques et à leur déploiement. L'EFA favorisera ces partenariats en accueillant en son sein de jeunes chercheurs relevant de ces disciplines, en nouant des relations avec des laboratoires français, grecs et étrangers disposant d'outils et d'équipements spécialisés et en promouvant des recherches à l'interface de ces disciplines (recherches sur l'eau à Thasos, à Delphes ; le port du Pirée ; ANR Dikida en Crète etc.).

Le projet de contrat quinquennal sera finalisé début 2012 et fera ensuite l'objet de négociation avec le ministère pour la partie financière avant d'être soumis aux conseils de l'École.



II – GOUVERNANCE

Dans cette année de transition, la gouvernance de l’École a reposé sur l’engagement et le professionnalisme du secrétaire général qui, avec le directeur précédent, a préparé et facilité la prise en main des dossiers par le nouveau directeur. Outre la mise en œuvre des nouveaux statuts dans leur implication réglementaire, étaient à l’ordre du jour de l’année 2011 la gestion des ressources humaines avec l’anticipation d’un important mouvement de personnel en 2012, les négociations avec les représentants du personnel pour la rédaction du titre II du règlement intérieur et la gestion de l’immobilier.

A) Ressources humaines

Il a fallu, comme chaque année, composer avec les modifications attendues ou non, souhaitées ou non, dans les ressources humaines :

- en premier lieu, à la suite de la demande d’un passage du responsable informatique en conseil de discipline pour manquements graves à ses obligations, l’intéressé a préféré demander un départ à la retraite, ce qui ne l’a pas dispensé d’un blâme, très en deçà de la sanction attendue. Compte tenu de la date de son départ (juillet 2011), la vacance du poste n’a pas été publiée, afin de laisser toute latitude au nouveau directeur pour décider d’un



éventuel redéploiement. Il convient de souligner que l'engagement personnel de Christophe Philippe, technicien en informatique, et de Louis Mulot, volontaire international, a permis, pendant cette période très tendue, de faire fonctionner le service informatique à la satisfaction générale.

- L'agent comptable, Monsieur Robert Aramand, en poste depuis le 1^{er} septembre 2005, s'est porté candidat sur le poste demeuré vacant à l'IFAO et a été retenu fin juin 2011. Son départ a été vivement regretté, compte tenu du rôle extrêmement positif qu'il a joué dans la mise en ordre de la chaîne comptable et de ses qualités humaines. L'annonce pour le recrutement d'un agent comptable est parue au début de l'été pour une réponse fin juillet. Sept candidats se sont manifestés. Quatre d'entre eux ont été pressentis pour un entretien. Deux candidats ont donc été reçus le 2 septembre par une commission composée de l'agent comptable en poste partant, du secrétaire général, du directeur partant et du directeur arrivant. Le choix s'est porté sur M. Serge Lemarchand, inspecteur du Trésor, adjoint au trésorier à l'ambassade de France à Madrid qui a pris ses fonctions le 1^{er} novembre. L'intérim a été assuré efficacement par Mme J.-M. Loumeau, adjointe de l'agent comptable.

- Nikos Sigalas, dessinateur à l'EFA depuis 1977, a fait valoir ses droits à la retraite. Cette fois encore, le choix a été fait de ne pas pourvoir le poste laissé vacant pour un éventuel redéploiement.

Un important mouvement de personnel est à prévoir en 2012 qui affectera une grande partie des services de l'École (bibliothèque, direction des études antiques et byzantines, responsable de publications). Il offre une opportunité de redéploiement et de réorganisation interne pour accompagner le nouveau programme quinquennal. Pour préparer au mieux les évolutions à venir, j'ai souhaité que soit engagée une réflexion avec le secrétaire général et les directeurs des études sur la question des archives scientifiques et administratives, l'aide à montage de projets, l'édition en ligne et la gestion de l'immobilier.

B) Les règles au travail

Comme il a été rappelé plus haut, les statuts prévoyaient la rédaction du nouveau règlement intérieur de l'établissement dans les quatre mois suivant la publication du décret. Il avait été admis par le CA du 28 juin 2011 que le titre II portant sur les règles au travail ferait l'objet d'une négociation avec les représentants du personnel dans le deuxième semestre 2011. Ces négociations ont été menées d'octobre à décembre, à raison de quatre réunions de 3h entre fin octobre et mi-décembre. Elles se heurtent à une double difficulté, d'une part, l'existence d'un texte en vigueur gardant la mémoire de plusieurs états successifs et parfois contradictoires ; d'autre part, la nécessité de concilier les exigences des droits du travail français et grec. Ces négociations seront achevées au premier semestre 2012.

C) Immobilier

Trois chantiers ont été menés au siège en 2011 :

- le premier a concerné l'aménagement de l'espace compris entre les trois bâtiments principaux : espace essentiel dans les circulations, il est aussi actuellement le lieu unique de stationnement des véhicules et se trouve souvent saturé. L'objectif concernait la sécurité des lieux (réfection complète de la dalle de couverture de la chaufferie et passage piétonnier accessible aux personnes à mobilité réduite), mais aussi l'esthétique de l'espace, avec notamment la suppression d'une vieille serre abandonnée.
- on a entrepris l'aménagement du fond de jardin, le long de la rue Octave Merlier : mise en place d'une nouvelle porte, démolition d'appentis vétustes, préparation d'un espace susceptible d'accueillir les véhicules de service et invisible depuis le jardin. Est prévue par la suite la construction de nouveaux locaux pour le jardinier et son matériel et d'un bloc sanitaire, indispensable lorsque le jardin est utilisé pour des réceptions.
- à la suite de fissures apparues dans la rotonde du bâtiment des membres, un diagnostic en statique a été entrepris par carottages pour préparer une intervention en 2012.



Figure 1 : Carottages devant la rotonde du bâtiment des membres

L'établissement, dans le cadre de la préparation du contrat quinquennal, a préparé un nouveau schéma pluriannuel de stratégie immobilière transmis le 14 décembre 2011. Il s'appuie sur une enquête de France Domaines réalisée en Grèce en 2010-2011. Ce projet immobilier développe deux volets d'intervention, d'une part au siège où il prévoit la rénovation de la salle de conférence et la réorganisation du bâtiment Tsolakis, d'autre part dans les maisons de fouilles (en particulier Malia et Amathonte) qui sont les instruments indispensables de la recherche de terrain. Il a cependant été clairement annoncé par le



ministère qu'il n'y aurait plus de financement spécifique pour les travaux et que ceux-ci devaient désormais être pris sur les ressources propres de l'établissement.



III – DIRECTION DES ÉTUDES

Pour que l’organisation de la direction des études à l’EFA soit conforme aux nouveaux statuts, la décision a été prise en septembre 2011 de constituer, à côté de la Direction des études antiques et byzantines, une Direction des études modernes, contemporaines et balkaniques. En 2011, les directeurs des études, A. Muller et M. Couroucli, ont consacré, avec le directeur, une part importante de leur activité à l’organisation de la recherche des membres, anciens membres et chercheurs associés, au montage de projets, ainsi qu’à l’encadrement des boursiers, à la formation et à la valorisation. Le renforcement du secrétariat des études est prévu dans le cadre du redéploiement de postes en 2012 de façon à réorienter les directeurs des études vers leurs activités de recherche.

A) Gestion de la recherche

Les directeurs des études, avec leur personnel dédié, contribuent, avec la direction, à la gestion de la recherche. En 2011 l’École a géré environ 205 demandes d’autorisation de travail auprès du ministère grec de la culture, dont 145 demandes hors des programmes de terrain prévus cette année-là. Sur ces 145 demandes, 23 ont été demandées par les membres et 37 par des anciens membres ; 85 demandes émanent de chercheurs associés ou de boursiers. Le tableau suivant donne leur répartition par époque :



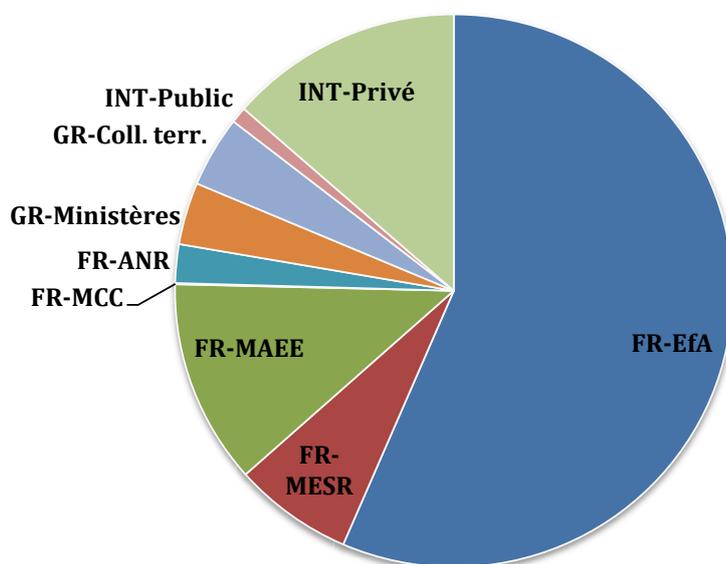
pré et protohistorique	34
classique et hellénistique	101
byzantine	6

Les sites les plus sollicités sont Delphes (19), Délos (16) et Argos (13). Hors des sites de l'École c'est, sans surprise, pour Athènes que l'École doit gérer le plus grand nombre de demandes (26). A ces demandes d'autorisation s'ajoute, après arbitrage, la gestion des régies (90), des conventions de stages et des contrats avec des personnels extérieurs : la direction des études antiques et byzantines a ainsi organisé et planifié la participation aux missions de terrain des collaborateurs (architectes, restaurateurs, dessinateurs, photographes, topographes), qu'ils soient personnels de l'EFA (5 personnes) ou engagés sur contrat (33 contrats). Tous ces chiffres ne mesurent cependant que la part de la recherche qui fait l'objet d'une demande d'autorisation et de l'attribution d'un financement. Il faut y ajouter la part, plus difficile à mesurer, de la recherche hors demande officielle, en particulier celle de la section moderne et contemporaine : en 2011, 8 chercheurs ont rendu un rapport d'activité pour cette section, sur des programmes individuels ou collectifs. Il faudra travailler en 2012 à créer un indicateur spécifique. De même un effort sera fait dans les deux sections pour établir une liste précise et à jour des chercheurs associés à l'EFA et identifier la nature de leur lien avec l'établissement (chargé d'étude, responsable d'opération de terrain, lecteur assidu à la bibliothèque, responsable de régie, auteur d'article ou de monographie publiés à l'EFA etc.). Ils constituent la communauté scientifique sur laquelle s'appuie l'École pour réaliser ses missions de formation, recherche et diffusion.

Pour faciliter la gestion de la communauté des chercheurs, la direction des études antiques et byzantines a poursuivi l'amélioration des outils de gestion des missions scientifiques : affinement des saisies en ligne (demandes de moyens, ventilation des crédits, constitution des équipes) en vue d'une alimentation automatisée de la base de gestion des missions, mise en place des bilans financiers par mission, mise à jour des notices d'information sur le site internet de l'EFA (deux éditions du *Vademecum* 2011). Les directeurs des études, en particulier pour la section antique, ont par ailleurs organisé, avec le secrétaire général et le service hôtellerie, l'hébergement des chercheurs. Environ 400 chercheurs ont été hébergés dans la maison des hôtes en 2011. Un changement de logiciel d'hôtellerie est à l'étude pour faciliter la gestion coordonnée de ces nombreux séjours.

Enfin, à la suite d'une demande de la Cour des Comptes, un effort particulier a été fait pour faire apparaître les co-financements existants et en susciter de nouveaux. Le rôle de la direction et des directeurs des études est très important dans la recherche de ces fonds. Le diagramme et le tableau suivants permettent de mesurer la part déjà prise par les financements hors ressources propres si on tient compte de l'ensemble des apports extérieurs (bourses, billets d'avion, frais divers etc.), hors salaires des chercheurs mis à disposition sur les programmes de l'EFA :

Cofinancements des opérations scientifiques 2011



Co-financements 2011	
FR- EFA	408 218 €
FR-MESR	50 100 €
FR-MAEE	86 350 €
FR-MCC	500 €
FR-ANR	16 327 €
GR- Ministères	26 300 €
GR-Coll. terr.	30 000 €
INT-Public	6 800 €
INT-Privé	98 023 €
Total	722 618 €

Il apparaît ainsi que l'EFA parvient déjà à doubler sa dotation propre (408 218 €) grâce à des financements obtenus auprès d'institutions françaises, de fondations privées ou de collectivités territoriales dont on trouvera un récapitulatif en annexe (**Annexe V**). À ce titre,



on ne peut que regretter la décision unilatérale prise par le CNRS en octobre 2011 de ne pas honorer la subvention annuelle prévue par la convention. Des contacts ont été noués dès décembre pour reprendre le dossier de la collaboration EFA-CNRS avec l'aide de Mme M.-D. Nenna, présidente du conseil scientifique. Pour aider à la recherche de financements complémentaires, le projet d'une fondation dédiée à l'EFA est en cours d'étude avec l'aide de M. P. Ducrey, président du conseil d'administration.

B) Élaboration de projets

En 2011, l'EFA a participé, au sein du réseau des EFE, à l'élaboration de deux projets, l'un européen (Marie Curie en formation doctorale en archéométrie) et l'autre national (Equipex *DigiSpace* avec Adonis, un des Très Grands Équipements de la recherche nationale). Ils ont l'un et l'autre beaucoup sollicité la direction des études antiques et byzantines. Si le premier vise à réaliser un réseau de formation doctorale anglo-français à l'échelle de la Méditerranée dans les domaines de l'analyse des matériaux, le second permet de convertir l'École à la gestion des données scientifiques sous format numérique. Le projet consiste à créer une infrastructure informatique solide et pérenne capable de fournir des services et des outils à l'ensemble de la communauté scientifique des sciences humaines et sociales. Cet équipement d'envergure se consacrera au suivi de projets numériques portés par des laboratoires et des équipes de recherche : structuration de corpus, plan d'archivage des données et développement d'outils d'analyse des corpus ainsi structurés. Ces outils et services mis à disposition de la communauté scientifique ont été conçus pour coordonner tout, ou partie, du parcours d'une action de recherche : de la collecte à l'exploitation et à l'archivage des données. Ils visent à l'interopérabilité et à la pérennité des données. Par ailleurs la section moderne, contemporaine et balkanique a participé à des rencontres préliminaires autour de projets de recherche avec des partenaires français (ANR, Labex : Paris Ouest-Nanterre, Sciences-Po Paris et laboratoires CNRS).

C) Boursiers et stagiaires

La direction des études est très sollicitée aussi pour la sélection et l'encadrement des boursiers. L'année 2011 a vu l'arrivée des boursiers sélectionnés en 2010 et la sélection des boursiers pour 2012. Les directeurs des études reçoivent et examinent l'ensemble des dossiers de demandes pour lesquels ils font un rapport. Plusieurs réunions avec le directeur sont nécessaires pour établir la sélection finale. Ils gèrent ensuite leur séjour et leur accueil, organisé au début de chaque mois.

Pour 2011, 71 bourses avaient été accordées (maxi 75 en 2008), dont 12 stages professionnels et 59 bourses scientifiques dont 12 en Pré- et Protohistoire, 32 en Antiquité classique, 6 pour l'époque byzantine et 9 pour les époques moderne et contemporaine. Sur les 71, 63 sont des étudiants de l'Union Européenne (31 France, 14 Grèce, 6 Italie etc.). La campagne de recrutement des boursiers 2012 a été réalisée à l'automne 2011 : 93

candidatures ont été examinées et 57 bourses attribuées. On trouvera un récapitulatif en annexe (**Annexe VI**).

Au suivi des boursiers s'est ajouté celui des stagiaires (174) recrutés pour les missions archéologiques au cours de l'année 2011, ainsi que celui des doctorants bénéficiant d'une allocation fléchée. Il s'agit d'allocations attribuées à des Écoles doctorales mais sur des programmes de l'EFA. Mis en place en 2008 par le MESR, le dispositif a été reconduit en 2011 pour les cinq années du quinquennal. Les bénéficiaires sont tenus de séjourner à l'EFA au moins à deux reprises dans l'année civile et de rendre un rapport sur leur activité de recherche. Ils sont actuellement au nombre de 4.

Ludivine VOISIN	2008-2011 contrat jusque 31/08/2011	<i>Monachisme orthodoxe dans les pays grecs sous domination latine (XIII^e-XVI^e s.)</i> Dir. : G. Grivaud, Rouen
	<ul style="list-style-type: none"> - monitorat d'enseignement groupé au 1^{er} semestre 2010-2011 - séjours à Venise (janvier-février : dépouillements d'archive) et Athènes (mai et juillet 2011 : achèvement enquêtes documentaires) - rédaction de la thèse, soutenue le 2 décembre 2011 - ATER à Rouen depuis le 1/09/11 	
Enora LE QUÉRÉ	2009-2012	<i>Les Cyclades sous l'empire romain : formes et limites d'une « renaissance » (I^{er} - III^e s. ap. J.-C.)</i> Dir. : F. Prost, Paris Panthéon-Sorbonne
	<ul style="list-style-type: none"> - monitorat d'enseignement (histoire de l'art et archéologie) - communication à 2 manifestations scientifiques (Kos, avril ; Paris, novembre) - participation au séminaire de formation doctorale de l'EFA <i>Archéologie d'Athènes à l'époque impériale</i> (septembre) - recherches sur le terrain ; sites et musées des Cyclades et en particulier Délos - participation à la mission d'étude du sanctuaire d'Apollon à Délos (août) 	
Mathieu JESTIN	2010-2013	<i>L'histoire du consulat général de France de Salonique, 1789-1912</i> Dir. Robert Franck, Paris Panthéon-Sorbonne
	<ul style="list-style-type: none"> - monitorat d'enseignement (histoire de l'art et archéologie) - automne 2011 : séjours à Athènes (4 semaines) et Thessalonique (5 semaines) ; enquêtes en archives et bibliothèques 	
Caroline CARRIER	2011-2014 contrat depuis 1/09/2011	<i>La cité de Cnossos de l'époque classique à l'époque impériale : monnayages et histoire</i> Dir : A. Farnoux, M.-C. Marcellesi, Paris-Sorbonne
	<ul style="list-style-type: none"> - monitorat d'enseignement (histoire de l'art et archéologie) - séjour à Athènes d'un mois à l'automne (enquête documentaire) 	

D) Séminaires et formation

L'offre de l'EFA en matière de formation est très diverse : elle comporte des séminaires mensuels qu'elle organise seule ou en partenariat avec d'autres institutions à Athènes, des séminaires de formation doctorale avec des professeurs invités pour les encadrer sur les sites et des stages de formation pratique dans les domaines de l'archéologie de terrain, la restauration, la topographie et la bibliothéconomie. C'est donc l'ensemble des services de l'EFA qui sont sollicités par cette offre, sous le contrôle de la direction des études.

La direction des études organise plusieurs séminaires dans l'année : le séminaire de l'EFA (2 séances par mois) pour lequel j'ai souhaité que les membres fassent des propositions d'invitation ; le séminaire épigraphique (1 séance par mois) en partenariat avec le musée épigraphique d'Athènes ; enfin le séminaire commun EFA-BSA en anthropologie qui a été reporté, en partie, en 2012 dans le cadre d'un atelier commun sur les Balkans. On trouvera le programme de ces séminaires en annexe (**Annexe VII**). Par ailleurs l'École a accueilli à deux reprises en 2011 les doctorants de l'université d'Athènes à Delphes sous la direction du professeur Pl. Petridis, conformément à une convention dont j'ai souhaité l'extension à d'autres départements de l'université Capodistriass d'Athènes. Une nouvelle convention sera établie en 2012.



Figure 2 : Séminaire de formation Athènes à l'époque impériale



Figure 3 : séminaire de l'université d'Athènes à Delphes

Les séminaires de formation doctorale sont un outil efficace pour constituer et identifier le vivier des jeunes chercheurs dont les travaux pourraient à l'avenir enrichir la programmation scientifique de l'établissement. En 2011 l'EFA a organisé trois séminaires de formation doctorale qui ont rassemblé 28 étudiants (**Annexe VIII**) :

- *Archéologie de la vie économique à Délos* (2-16 juillet 2011, encadré par Véronique Chankowski, Lille III, et Alain Bresson, Université de Chicago) ;
- *Histoire et archéologie d'Athènes à l'époque impériale* (Athènes, 9-23 octobre 2011, encadré par Jean-Yves Marc, Strasbourg, Patrick Marchetti, Namur/Louvain, et Jean-Charles Moretti, CNRS) ;

- *Formes et usages du passé en Europe et dans les Balkans* (Athènes, Delphes, 19-28 septembre 2011 encadré par M. Couroucli, M. Baussant, CNRS ; S. Jollivet, EFA ; intervenants : J. A. Barash, Amiens ; E. Claverie, CNRS ; N. Clayer, CNRS ; A. Escudier, CEVIPOF ; M.-C. Lavabre, CNRS ; T. Marinov, EFA).

Enfin l'École a accueilli en stage pratique dans ses services deux élèves topographes (DikiliTash et Dréros sous la responsabilité de L. Fadin), six restaurateurs (Argos et Thasos, sous la responsabilité de Ph. Konstantatos) et trois élèves conservateurs à la bibliothèque (sous la responsabilité de C. Pottet - De Boel). Une nouvelle convention cadre avec l'Institut National du Patrimoine est à l'étude pour intégrer ces stages dans la formation académique des stagiaires et faire participer le personnel de l'EFA à leur évaluation.

E) Valorisation

L'École française a toujours été très attentive à la diffusion des résultats de ces recherches auprès d'un large public. En 2011, le directeur et la direction des études, ainsi que les membres, ont contribué à la valorisation des résultats par des moyens classiques et innovants, avec quelques temps forts : le centenaire de Thasos et la conférence des travaux de l'École. Une attention accrue a été portée aux programmes pour le jeune public et une expérimentation pour le guidage numérique sur site a été lancée à Delphes. L'École participe aussi à l'entreprise de mise en valeur des théâtres antiques lancée par l'association grecque *Diazoma*. Enfin, pour mieux diffuser l'action scientifique de l'EFA, une convention cadre avec l'Institut Français de Grèce est en cours de négociation pour mutualiser certaines manifestations de nos programmations. Une première expérience sera faite en janvier 2012 avec le colloque *Paris-Athènes 1919-1939*.

Le centenaire des fouilles françaises à Thasos 1911-2011

L'année 2011 a été placée sous le signe du centenaire des fouilles de l'EFA à Thasos. C'est en effet en avril 1911 que fut obtenu par l'École le firman autorisant l'exploration archéologique et que put débuter la première campagne un mois plus tard : Ch. Picard, A.J. Reinach, Ch. Avezou et Gustave Blum purent fouiller les zones où des vestiges étaient encore visibles, le long du rempart (porte de Sôtas, porte de Zeus, porte d'Héraclès et porte du Silène), à l'Athénaion et à l'arc de Caracalla ainsi qu'à l'Artémision. Pour commémorer cent ans de recherche à Thasos, plusieurs manifestations ont été organisées :

- En collaboration avec D. Mulliez et le Musée archéologique de Thessalonique, Arthur Muller a assuré le commissariat de l'exposition *Un siècle de fouilles de l'EFA à Thasos*, qui a été présentée à Thessalonique (mai-août 2011), à Kavala (septembre-novembre) et à Lille (Palais Rameau, 16-19 septembre, et Maison de l'Archéologie, novembre-décembre 2011). Elle sera présentée en 2012 à Lyon (Musée des moulages de Lyon 2, mars 2012).



Figure 4 : Logo du centenaire des fouilles à Thasos

- Un album de photographies, de plans et de pièces d’archives issus des collections de l’EFA a été préparé par D. Mulliez et A. Muller. Il devrait sortir en 2012 dans une nouvelle collection de l’EFA, intitulée *Patrimoine*.
- Le colloque annuel des Travaux archéologiques en Macédoine et Thrace, à Thessalonique, a accueilli une session dédiée à Thasos et organisée à l’Université Aristote, le 11 mars 2011.
- Un colloque a été organisé à l’Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, à Paris, le 24 juin 2011. Les Actes en seront publiés dans la *Revue des Études Grecques* (REG 124 [2011], février 2012).

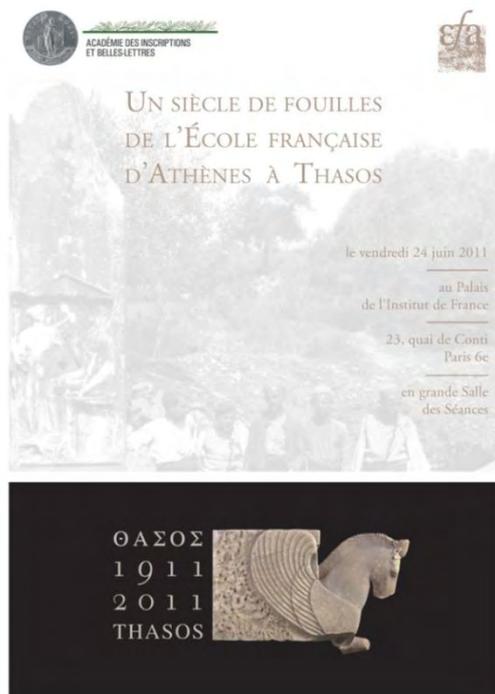


Figure 5 : colloque Centenaire des fouilles de Thasos à l’AIBL



Figure 6 : exposition Thasos à l’université de Lyon

- Un cycle de conférences grand public a été organisé à Thasos pendant l’été 2011, en collaboration avec la municipalité. Il a réuni une dizaine d’intervenants, membres, anciens membres ou chercheurs associés, qui ont présenté, en grec le plus souvent, les résultats de

leurs recherches menées dans l'île depuis parfois de longues années. L'initiative a rencontré un franc succès.



Figure 7 : conférence de M. O. Picard, Thasos



Figure 8 : conférence de M. D. Mulliez, Thasos

La conférence des travaux de l'École

La traditionnelle conférence des travaux de l'EFA pour l'année 2010, la dixième du directeur en poste, a eu lieu le mercredi 1^{er} juin à l'Institut français dans une salle comble et chaleureuse. Elle a été suivie par une conférence, présentée par A. Muller et intitulée *Un siècle d'archéologie française à Thasos*. Une réception a suivi dans les jardins réunissant plus de 300 personnes.

Les programmes pour le jeune public

L'EFA a poursuivi en 2011 sa collaboration avec le Lycée franco-hellénique. Représentant de l'École dans la convention qui établit la collaboration entre les deux établissements, Arthur Muller a préparé l'avenant 2011 et organisé avec Dominique Vidaud, son homologue du Lycée, les activités de l'année auxquelles ont pris part le directeur en poste, certains membres et les personnels des services techniques et scientifiques de l'EFA. Ont été réalisées une présentation de l'École et des métiers de l'archéologie aux élèves du collège et des conférences d'archéologie et d'histoire antique. Une expérience similaire a été faite avec les élèves des écoles de Néapolis (Crète, avril 2011) et du gymnase de Pétralona (Athènes, décembre 2011).



Figure 9 : atelier restauration à l'EFA pour les élèves du Lycée franco-hellénique



Figure 10 : visite de Dréros pour les élèves de Néapolis (Crète)

Guidage numérique à Delphes

À la suite d'expérimentations menées à Messène et présentées au public à Delphes en septembre 2011, l'Éphorie de Delphes et l'EFA ont décidé d'unir leurs efforts pour produire en collaboration avec la société grecque d'informatique APT une application téléphonique pour servir de guide grand public sur le site de Delphes. A. Perrier, membre de 3^e année, a été chargée de suivre ce dossier. Un choix de documents et de photos a été effectué. La mise en service devrait se faire en 2012.

Diazoma

L'association grecque à but non lucratif *Diazoma* a pour objectif la préservation de tous les bâtiments de spectacle antiques recensés en Grèce. L'École a signé, en 2011, avec elle, deux conventions de cession de droits sur les documents scientifiques (plans, relevés, photographies etc.) élaborés pour l'étude des théâtres de Delphes et de Délos. Ces documents sont utilisés par *Diazoma* pour proposer des projets de restauration soumis au Conseil archéologique. Une manifestation a été organisée par *Diazoma* à Athènes le 30 mai 2011 en présence du ministre de la culture pour remercier l'École de sa générosité en la personne de son directeur. J'ai souhaité que ce partenariat généreux s'accompagne d'une expertise scientifique fournie par l'École pour encadrer les travaux sur le terrain. Il restera à la formaliser en 2012.



IV – Recherche

La recherche à l’École française repose sur le directeur, les directeurs des études, les membres et les chercheurs associés, appuyés par tous les services de l’établissement, en particulier les services techniques et scientifiques (L. Fadin, topographie ; Ph. Collet, photographie ; Ph. Konstantatos, restauration). Elle se déroule sur les sites, dans les musées ou sur programme.

A) Direction des études antiques et byzantines

Arthur Muller a poursuivi à l’EFA son activité de recherche, dans le cadre des deux opérations dont il assure la co-direction depuis plusieurs années et qui l’ont amené sur le terrain pour deux missions d’un mois chacune, fractionnées par des retours à Athènes pour le suivi de la direction des études.

Thasos : abords nord de l’Artémision

L’exploration d’une vaste demeure protobyzantine au nord de l’Artémision de Thasos relève du précédent programme quadriennal de l’EFA *Archéologie de l’Espace, Axe 4 ; l’habitat urbain et ses formes d’organisation*. Depuis 2004, cette opération est menée dans le cadre d’une collaboration avec les deux Éphories de Kavala (18^e EPKA et 12^e EBA) et les universités de Lille 3 et d’Athènes. La campagne post fouille 2011 (1^{er}-29 août) a réuni une équipe de 20 personnes : au musée elle a consisté dans le traitement des trouvailles de la campagne 2010 ; sur le terrain, l’analyse architecturale a permis de reconnaître que les murs du bâtiment d’époque impériale intégré dans l’aile nord de la demeure protobyzantine reposaient tous sur un état en appareil polygonal. On est donc en présence d’une

importante construction qui a connu une étonnante longévité sur le même plan, de la fin de l'époque archaïque au moins jusque vers 620 ap. J.-C.

Durrës : L'Artémision d'Épidamne-Dyrrhachion

Dans le cadre d'un accord tripartite associant l'EFA, l'Institut d'archéologie de Tirana et l'UMR 8164 (CNRS, Lille 3), l'étude du très abondant mobilier votif recueilli en 1971 sur la colline de Dautë, au Nord-ouest de Durrës, l'antique Épidamne-Dyrrhachion, relève de l'ancien programme de l'EFA *Archéologie de la vie religieuse, Axe 2 : les offrandes*. Arthur Muller a assuré au mois de mai 2011 l'encadrement de la 9^e campagne d'étude : une équipe franco-albanaise de 9 chercheurs, épaulés par 4 techniciens (restaurateurs, dessinateur, photographe) a fait progresser la rédaction des catalogues des terres cuites votives, des vases, des petits objets et des inscriptions.



Figure 11 : figurines de terre cuite de Durrës

D'autre part, grâce à la 2^e tranche d'une aide spécifique (Pics 5285 du CNRS), Arthur Muller a organisé, pour 9 membres de son équipe franco-albanaise, un voyage d'étude en Italie méridionale où se trouvent la plupart des parallèles aux trouvailles de l'Artémision d'Épidamne-Dyrrhachion (22-30 octobre 2011). La visite systématique de sites de sanctuaires de divinités féminines et l'examen du répertoire d'offrandes dans les musées des Pouilles et de la Basilicate prolongeait directement la table ronde internationale *Artémis à Épidamne-Dyrrhachion : une mise en perspective* organisée à Athènes l'année précédente. Les éléments recueillis au cours de cette enquête ont fait progresser la recherche de parallèles et la réflexion sur l'interprétation de plusieurs catégories d'objets.



Figure 12 : voyage d'étude en Italie méridionale (Musée de Matera)

Lille : Colloque *Figurines en contexte. Iconographie et fonction(s)*.

Dans le domaine de la coroplastie qui prolonge ses travaux sur les offrandes des sanctuaires d'Artémis à Thasos et à Épidamne-Dyrrhachion, Arthur Muller a organisé avec sa collègue Stéphanie Huysecom-Haxhi un colloque international à l'université Charles-de-Gaulle – Lille 3. Cette manifestation de deux jours (Villeneuve d'Ascq, 7-8 décembre 2011) a regroupé 25 communications de haut niveau qui ont toutes apporté d'importants éléments à la réflexion sur l'interprétation des figurines dans les contextes votifs et funéraires principalement.

Activité éditoriale

En collaboration avec Stéphanie Huysecom-Haxhi et Marion Muller-Dufeu, A. Muller a édité un volumineux dossier de 110 pages environ, réunissant les actes de la table ronde internationale *Artémis à Dyrrhachion : une mise en perspective* tenue à Athènes en novembre 2010, destiné au *BCH* 134.2 (2010), à paraître au premier trimestre 2012. Enfin, en collaboration avec Stéphanie Huysecom-Haxhi, il a continué à travailler à l'édition des volumineux Actes (95 textes de communications et posters, dont 90 sont désormais prêts) du colloque d'Izmir, *Terracotta Figurines in the Greek and Roman Eastern Mediterranean. Production, Diffusion, Iconography and Function* (juin 2007).

Arthur Muller a par ailleurs travaillé à un certain nombre de publications et d'interventions :

– A. MULLER, F. TARTARI, « Des figurines aux collines. Contribution à la topographie d'Épidamne-Dyrrhachion », dans J.-L. LAMBOLEY, M.P. CASTIGLIONI (éd.), *L'Illyrie méridionale et l'Épire dans l'antiquité V. Actes du V^e colloque international de Grenoble (10-12 octobre 2008)* (2011), p. 289-298

– A. MULLER, « Les mouleurs dans la production céramique antique : de l'artisan à l'ouvrier ? », dans J.-P. MOREL (dir.), *Les travailleurs dans l'antiquité, statuts et conditions. Actes du colloque organisé dans le cadre du 127^e Congrès du CTHS, Le travail et les hommes, Nancy, avril 2002*, Paris, 2011, p. 46-55 (publication en ligne : www.cths.fr)

- A. MULLER, F. TARTARI et collaborateurs, « Durrës [Épidamne-Dyrrhachion]. Les offrandes de l'Artémision de la colline de Dautë. Campagnes 2007 et 2008 », *BCH* 133.2 (2009) [2011], p. 755-759
 - A. MULLER, « Les minerais, le marbre et le vin. Aux sources de la prospérité thasienne », *Revue des Études grecques* 124 (2011), p. 179-192
 - A. MULLER, F. BLONDÉ, « Les ateliers macédoniens », dans S. DESCAMPS (dir., assistée de K. CHARATSOPOULOU), *Au royaume d'Alexandre le Grand. La Macédoine antique, Catalogue d'exposition, Louvre oct 2011 – jan 2012*, Paris, 2011, p. 490-491
 - A. MULLER, F. TARTARI, « D'Aphrodite à Artémis. La recherche sur le sanctuaire de la colline de Dautë à Durrës », dans M. DUFEU-MULLER, S. HUYSECOM-HAXHI, A. MULLER (éd.), « Artémis à Épidamne-Dyrrhachion. Une mise en perspective », *BCH* 134.2 (2010) [sous presse]
 - M. DUFEU-MULLER, S. HUYSECOM-HAXHI, A. MULLER (éd.), « Dossier : Artémis à Épidamne-Dyrrhachion. Une mise en perspective », *BCH* 134.2 (2010) [sous presse]
 - A. MULLER & collaborateurs, « Rapport sur les travaux de l'ÉfA. Thasos : Abords Nord de l'Artémision », *BCH* 134.2 (2010) [sous presse]
 - A. MULLER, « L'autre Grèce. Archéologie de la Macédoine archaïque, classique et hellénistique », dans A. RENGAKOS (dir.), *Le dialecte Macédonien antique*, Centre de la Langue grecque, Thessalonique, 2012 [sous presse ; éditions grecque, française et anglaise]
 - A. MULLER, D. MULLIEZ, avec la collaboration de Catherine AUBERT, *Cent ans de fouilles françaises à Thasos, 1911-2011, Patrimoine photographique* [sous presse]
 - A. MULLER, « La course aérienne d'une péplophore (Abords Nord-Est de l'agora de Thasos V) », dans Z. BONIAS, D. MULLIEZ (éd), *Mnèmè Marina Sgourou. Thasos, métropole et colonies. Recherches franco-helléniques* 5 (2012) [à paraître]
 - A. MULLER, « Ορυκτά, μάρμαρο και κρασί. Στις πηγές της ευεμερίας της Θάσου », *Αρχαιολογικό Έργο στη Μακεδονία και Θράκη* 24 (2010) [à paraître]
- Parmi les séminaires, communications, conférences, on retiendra :
- « Ορυκτά, μάρμαρο και κρασί. Στις πηγές της ευεμερίας της Θάσου », communication au colloque annuel *Αρχαιολογικό Έργο στη Μακεδονία και Θράκη*, Université de Thessalonique, 10-12 mars 2011
 - « Thasos. D'un édifice cultuel impérial à une demeure tardo-antique. Entre archéologie et histoire des religions », Séminaire de recherche présenté en collaboration avec Polymnia Athanassiadi (Université d'Athènes) à l' EFA, dans le cadre du séminaire d'archéologie, le 11 avril 2011.
 - « Cent ans d'archéologie française à Thasos », Conférence donnée le 1^{er} juin 2011 à l'auditorium de l'IfA, dans le cadre de la manifestation annuelle de l' EFA ; le 27 octobre à l'Université de Matera (Italie), à l'invitation du Professeur Massimo Osanna ; le 9 décembre 2011, à la Maison de la recherche de l'Université Charles-de-Gaulle – Lille 3, dans le cadre du cycle organisé en collaboration avec le Learning Center Archéologie – Égyptologie.

– « Les minerais, le marbre et le vin. Aux sources de la prospérité thasienne », communication au Colloque organisé à l'Académie des Inscriptions à l'occasion du *Centenaire des fouilles de l'EFA à Thasos*, Paris, le 24 juin 2011

B) Direction des études modernes, contemporaines et balkaniques

En 2011 Maria Courouclia a participé à des séminaires de recherche et réunions de son équipe CNRS d'origine et des groupes de travail autour de projets en cours ou en préparation (Labex, ANR, etc.). Elle a participé également à certaines des réunions du comité de rédaction de la revue *Ethnologie française*. En 2011 elle a consacré son temps au suivi de la publication en anglais du volume qu'elle a dirigé sur les *Lieux sacrés partagés en Méditerranée* (DionigiAlbera and Maria Couroucli (eds), *Sharing Sacred Spaces in the Mediterranean. Christians, Muslims, and Jews at Shrines and Sanctuaries*, Indiana University Press 280p.). Elle a aussi préparé une communication à la Conférence de Harvard sur l'actualité du concept d'« aire culturelle » et notamment de celui de la Méditerranée en anthropologie à travers les recherches sur ces lieux sacrés partagés. Elle a par ailleurs organisé les rencontres suivantes :

- Organisation et animation du séminaire de recherche international « Histoire et Anthropologie, History and Anthropology », à l'École Française d'Athènes, Grèce, 2009-2011.
- Organisation du séminaire de formation doctorale international : « Formes et usages publics du passé en Europe et dans les Balkans », à l'École Française d'Athènes, 19-28 septembre 2011.
- Co-organisation des colloques et journées d'études de la section moderne et contemporaine de l'École Française d'Athènes : 1-2 décembre 2011 : *The challenge of gender in Ottoman, Turkish and Middle-Eastern Studies*, en collaboration avec le département Middle Eastern Studies de l'Université d'Athènes.

Elle a répondu à différentes invitations académiques, est intervenue dans des séminaires et a fait les conférences suivantes :

- Avril 2011 : invitée à la conférence internationale *The Mediterranean, Criss-Crossed and Constructed*, Harvard University.
- Novembre 2011 : conférencier invité à L'Institut Néerlandais d'Istanbul, titre de la conférence : « AyaGiorgi, Hidrellez and the tradition of shared sacred places in the Mediterranean ».
- Décembre 2011 : invitée à la conférence internationale *Sharing sacred space ; legal, theological and sociological perspectives*, Pontifical University of St Thomas Aquinas, Rome
- 9-10 décembre 2011 : invitée au colloque *Femmes des Balkans sous l'Occupation*, organisé par l'INALCO et l'EKKE avec la participation d'ASKI. Intervention à la table ronde « Expression testimoniale et représentations mémorielles des années 40 en Grèce ».

Par ailleurs, Maria Couroucli a préparé l'accueil par la section moderne et contemporaine des manifestations et colloques de l'année 2012 (quatre colloques en prévision) :

- 19-21 janvier 2012 : *Paris-Athènes, le double voyage* (en collaboration avec le Musée Benaki et l'Institut d'Études Méditerranéennes, Réthymnon) Colloque international.
- 17-19 avril 2012 : *Les Balkans, entre champ académique et relations internationales*, (en collaboration avec la British School at Athens) Colloque international.
- 26-28 avril 2012 : *Les conversions à l'islam en Asie Mineure et dans les Balkans aux époques seldjoukide et ottomane. Analyses et perspectives*. Colloque international.
- 17-19 mai 2012 : *Les influences de l'historiographie française sur l'historiographie grecque dans le dernier tiers du XXe*, en collaboration avec la Fondation Nationale de la Recherche. Colloque international.

C) Les travaux des membres

L'École a compté 13 membres en 2011, dont une membre suisse et deux membres belges. Ils constituent la première communauté scientifique de l'École, de statuts variés, doctorants, post-doctorants ou jeunes collègues. On trouvera ci-dessous une présentation synthétique de leurs activités scientifiques. Leurs rapports complets sont donnés dans l'**Annexe IX**.

- En 2011 sont membres de 4^e année :

PERRINE KOSMANNA soutenu le 13 décembre 2011 sa thèse intitulée *Les Lagides et l'Asie Mineure*, sous la direction du professeur Denis Rousset. Elle a obtenu la mention très honorable avec les félicitations du jury. Dans l'année elle a travaillé sur le territoire de Latô (Crète) auquel elle a consacré une prospection et son mémoire de 4^e année (*Recherche en vue d'une étude sur les frontières de la cité de Latô, Mirabello, Crète orientale*). Le 5 décembre 2011, elle a fait une intervention dans le cadre de l'Association des Études grecques, intitulée « Le culte des Lagides en Asie Mineure » ; le 7 février 2012, elle a proposé une intervention dans le cadre du séminaire épigraphique EFA – Musée épigraphique d'Athènes, « Le culte des Lagides en Asie Mineure ». Elle a publié : G. GORRE – P. KOSSMANN (éd.), *Espaces et territoires de l'Égypte gréco-romaine. Actes des journées d'étude, 23 juin 2007 et 21 juin 2008 (Cahiers de l'atelier Aigyptos, 1)*, éditions de l'EPHE 2012, ainsi qu'un article : P. KOSSMANN, « Intercéder pour la cité dans l'Asie Mineure lagide », dans Chr. Feyel - J. Fournier - L. Graslin-Thomé - F. Kirbihler, *Entités locales et pouvoir central. La cité dominée dans l'Orient hellénistique*, Nancy (à paraître).

NATACHA TRIPPÉ a soutenu le 3 décembre 2011 sa thèse intitulée *Epiclèses et cultes en Ionie*, préparée sous la direction du professeur Laurent Dubois. Elle a obtenu la mention très honorable avec les félicitations du jury. Elle a travaillé à Thasos sur l'Agora (examen des blocs du bouletérion) avec l'équipe de Patrice Hamon et va prendre en charge le nouveau programme sur l'eau à Thasos en collaboration avec l'éphorie de Cavalla (2012). Elle

aparticipé aux négociations pour le corpus des inscriptions de Thasos en cours de signature. Par ailleurs elle a animé les activités liées au centenaire des fouilles de Thasos (organisation du cycle de conférences à l'occasion du centenaire des fouilles de l'École française à Thasos, Thasos, juillet-août 2011). Elle a fait une conférence le 27 juillet 2011, intitulée «Οι θεοί και η λατρεία στην αρχαία Θάσο» ; le 24 juin 2011, à l'AIBL, avec P. Hamon, J. Fournier, elle a présenté une communication intitulée « Cent ans d'épigraphie à Thasos, 1911-2011 » ; le 11 mars 2011, à la conférence des travaux archéologiques en Macédoine et en Thrace, à Thessalonique, elle a présenté la version grecque de son exposé avec P. Hamon, J. Fournier, (« Εκατό χρόνια επιγραφικών ερευνών στη Θάσο (1911-2011) »).

- Sont membres de 3^e année :

AMÉLIE PERRIER a poursuivi la préparation de sa thèse sur *les Etoiliens dans le monde grec d'Homère à Plutarque. Essai d'histoire des représentations*, sous la direction du professeur O. Picard. Elle a mené à Delphes l'étude du portique Ouest, avec l'architecte Jean-Jacques Malmay : le portique SD 437 est situé sur une terrasse à l'Ouest de la terrasse du temple, en dehors du péribole. Il s'agit d'un des plus grands édifices de Delphes. Ils ont réalisé un important travail de relevé et d'études des blocs et du monument, ce qui permettra de poursuivre le relevé au 50e en plan et en élévation du portique Ouest et ainsi de progresser dans la compréhension des techniques et des étapes de construction de ce vaste monument. Elle a par ailleurs pris en charge le projet de guidage numérique, développé en collaboration avec l'Éphorie. Elle a publié un article, « Le portique dit *des Etoiliens* à Delphes. Bilan et perspectives », in J.-M. Luce (ed.), *Delphes, sa cité, sa région, ses relations internationales, Table ronde internationale organisée à Toulouse le 24 et 25 septembre 2010, Pallas 87* (2011), p. 39-56.

ANNE TICHIT a poursuivi sa thèse intitulée *Des mains aux lèvres. Le marché de la coupe à boire dans la Grèce de l'archaïsme mûr et récent : production, diffusion et consommation*, sous la direction d'A. Muller. Elle est responsable du programme d'étude intitulé *Les offrandes dans les sanctuaires thasiens* qui regroupe plusieurs missions d'études de matériel dans les réserves du musée de Thasos. Elle étudie plus particulièrement le matériel attique de l'Artémision, mais aussi le matériel céramique de l'Hérakleion de Thasos. Elle a collaboré à l'étude des vases provenant de l'Artémision d'Épidamne-Dyrrachion. Elle a présenté deux communications sur la céramique hellénistique et classique, l'une en Allemagne, l'autre en France et a publié avec J.-J. Maffre un article intitulé « Quelles offrandes faisait-on à Artémis dans son sanctuaire de Thasos ? », *Kernos 24*, 2011 (Actes du XII^e colloque du CIERGA, Dion, septembre 2010), p. 137-164.

AGNÈS FEBVEY a poursuivi ses recherches de terrain à Délos pour sa thèse consacrée à l'Apollon pythien à Délos, qu'elle prépare sous la direction de J.-Ch. Moretti. En collaboration avec l'architecte Jean-Jacques Malmay, elle poursuit l'étude architecturale d'un monument difficile à Délos, le Pythion ou GD 42. Elle a mené une campagne de rangement de blocs

assez complexe, avec la construction d'une plateforme de stockage. Ils ont assuré le relevé du monument détruit jusqu'aux fondations. Grâce à un travail très méticuleux, A. Febvey devrait être en mesure de présenter la première restitution de l'élévation du monument. Elle a présenté ses travaux lors de la journée délienne à Aix-en-Provence le 19 mars 2011.

SERVANNE JOLLIVET, membre moderniste, philosophe, est responsable du programme sur la philosophie en Grèce au XXe siècle. Elle a mené un travail en archives (bibliothèque nationale, académie d'Athènes) pour dépouiller systématiquement les revues philosophiques. Elle étudie les influences allemandes et françaises sur la philosophie grecque contemporaine. Elle a mené en parallèle un travail sur les archives personnelles de Kostas Axelos. Elle a organisé ou participé à plusieurs rencontres internationales (plus d'une vingtaine en tout dont des séminaires de formation doctorale, rencontres internationales etc.). Elle a publié en 2011 un livre collectif (S. Jollivet, C. Prémat, M. Rosengren (éd.), *Destins d'exilés. Trois philosophes grecs en France (Axelos, Castoriadis, Papaioannou)*, Paris, Ed. du Manuscrit, 2011) et plusieurs articles, dont S. Jollivet, « Kostas Axelos. À l'épreuve du questionnement », in *Prétentaine. Quel Penser? Arguments, inventions, transgressions*, Ed. Beauschesne, n° 27, mars 2011, p. 353-359 ; « The Uses and Misuses of Historical Reflexivity in Philosophy. From "Historical Critique" to "Deconstruction" », in *Historein: a Review of the Past and Other Stories*, n° 10, Athènes, 2011, p. 38-48. 7. ; « Kostas Axelos. Un parcours de pensée » (en grec), in *Enteyktirio*, n° 92, janvier-mars 2011, p. 34-38 ; préface (en grec) à l'ouvrage de Kostas Axelos, *Αυτό που έρχεται. Αποσπάσματα μιας προσέγγισης*, Athènes, Hestia, 2011.

- Sont membres de 2^e année:

GUILLAUME BIARD a poursuivi sa thèse de doctorat, commencée en septembre 2008, intitulée *Etre et paraître : les modalités de la représentation honorifique dans les cités grecques, des origines à la fin de l'époque hellénistique*, sous la direction du professeur B. Holtzmann (soutenance prévue à l'automne 2012). Sur le terrain il a participé au rangement des réserves de sculpture au musée de Thasos. Il mène l'étude des portraits sculptés conservés dans les réserves du musée et étudie plus particulièrement les 5 fragments d'une statue cuirassée colossale, d'une taille de 3,60m. Il a publié deux articles : le premier pour le colloque *La construction de l'image publique dans l'Antiquité gréco-romaine*, organisé par M.-F. Baslez et L. Thély à l'Université Paris-Est les 28 et 29 mai 2010 : sa contribution, intitulée « Élite grecque ou romaine ? À propos d'un *togatus* de Magnésie du Méandre », propose l'étude contextuelle d'une statue colossale en marbre retrouvée dans le prytanée de Magnésie ; un second article, paru dans le dernier *BCH*, est intitulé « Diplomatie et statues à l'époque hellénistique : à propos du décret de l'Amphictionie de Delphes *CID IV, 99* » et a trait à un décret honorifique de la fin du III^e siècle av. J.-C., promulgué par l'Amphictionie, qui prévoit, entre autres dispositions, l'installation de deux statues colossales de bronze dans le

sanctuaire, l'une représentant le roi Antiochos III, l'autre le peuple d'Antioche des Chrysaoréens (Alabanda).

CÉCILE OBERWEILER a travaillé sur le terrain en Albanie dans le bassin de Korça où elle a mené une cinquième campagne de prospection. La superficie couverte est de 30 km² et les sites repérés vont de l'âge du bronze à l'époque médiévale. Elle a travaillé avec G. Touchais (Paris I) et P. Lera (Institut archéologique de Tirana) l'exploration archéologique (13 sondages) du site néolithique de Kallama, en distinguant les zones d'habitat et les zones de fréquentation. Elle est intervenue dans plusieurs séminaires ou colloques (Grèce, France, Albanie). Elle se consacre à la publication du premier volume des fouilles de Sovjan intitulé *Le site dans son environnement* avec G. Touchais et P. Lera. Par ailleurs elle poursuit la préparation de la publication de sa thèse. Plusieurs articles sont à son actif, dont C. Oberweiler, J.-Cl. Poursat, « Metalworking at Malia, Quartier **MU** : High or Low technologY » dans Ph. Betancourt et S. Serrence (éds.), *Metallurgy : Understanding How, Learning why, Studies in Honour of James D. Muhly*. (2011), pp. 125-131.

TCHAVDAR MARINOV, membre moderniste, a poursuivi ses recherches sur la construction moderne de la culture de la Thrace ancienne, en particulier dans le domaine de l'histoire des religions. Il a fait plusieurs voyages d'études en Bulgarie, Albanie et FYROM. 2011 a vu la publication de 5 articles. En 2011, il a préparé deux articles dont un qui concerne les études thraces. Il s'agit d'un texte consacré aux contributions germanophones dans la formation des études thraces en Bulgarie comme champ de recherches particulier. Il analyse à cette occasion le rôle de l'*Altertumswissenschaft* du 19^{ème} et de la première moitié du 20^{ème} siècle et, en particulier, l'influence des idées d'Erwin Rohde (1845-1898) et de Wilhelm Tomaschek (1841-1901). Cet article sera publié dans le numéro de 2012 de la *Revue germanique internationale*. Il a fait plus de six interventions en séminaires ou colloques internationaux en France, Grèce, Belgique, Allemagne etc.

THOMAS BRISARD, membre belge, mène une recherche sur le commerce de la céramique d'importation en Crète aux époques archaïque et classique. Il réalise un recensement systématique des céramiques à décor peint importées en Crète, en particulier en Crète orientale. Il a participé aux fouilles d'Itanos (mission belge) et à la fouille franco-grecque de Dréros (EFA-Éphorie de Crète orientale). Par ailleurs il a entamé une campagne d'étude sur le matériel archaïque du sanctuaire d'Apollon à Délos où beaucoup de tessons étaient restés inédits. Il a participé à deux colloques (France et Allemagne) et a publié sa thèse : *Un art citoyen. Recherches sur l'orientalisation des artisanats en Grèce proto-archaïque*, Mémoires de la Classe des Lettres de l'Académie royale de Belgique, Bruxelles, 2011. Trois articles sur la production céramique et son contexte à l'époque archaïque sont sous presse.

MAUD DEVOLDER, membre belge, est spécialiste de protohistoire égéenne. Elle travaille à la publication d'une partie de sa thèse de doctorat, intitulée *Approche énergétique de l'architecture en Crète néopalatiale* (353 pages). Elle est responsable de secteur dans la fouille belge de Sissi, et poursuit l'étude du matériel néopalatial du Quartier Nu, à Malia. Elle

prépare la reprise de l'étude des magasins Dessenne à Malia. Elle a publié un premier article dans le *BCH* sur les coutumes funéraires en Crète minoenne (« Étude des coutumes funéraires en Crète néopalatiale », *Bulletin de Correspondance Hellénique* 134 (1), p. 31-70).

- Sont membres de 1^{ère} année:

SYLVAIN PERROT poursuit une thèse de doctorat intitulée *Musiques et musiciens à Delphes, de l'époque archaïque à l'Antiquité tardive*. Il est responsable d'un programme de recherches sur *L'artisanat des instruments de musique antique : productions et diffusions*, qui porte sur l'ensemble du matériel musical trouvé dans le monde grec. Il étudie les instruments de musique trouvés dans les fouilles de Delphes. Avec l'Institut français du Caire, l'École française de Rome et le Louvre, il prépare un programme commun de recherches intitulé *Paysage sonore et environnement urbain dans la Méditerranée ancienne*. Il a participé à de nombreux colloques et séminaires (Espagne, France, Suisse, Italie) et a envoyé cinq articles pour publication.

DELPHINE ACKERMANN, membre suisse, travaille à la publication de sa thèse, menée sous la direction de D. Knoepfler (Neuchâtel et Collège de France) et Chr. Feyel (Nancy 2) : *Aixônè. Recherches épigraphiques et archéologiques sur l'histoire d'un dème de l'Attique*. À l'EFA elle poursuit l'identification, le classement et l'étude des estampages de la collection (plus de 8000 pièces). Elle prépare, avec le professeur D. Knoepfler, un volume de *testimonia* sur Érétrie. Elle mène par ailleurs une recherche postdoctorale sur les stèles funéraires d'Érétrie (Eubée) : étude de la population d'une cité grecque dans l'Antiquité. Cette recherche, en collaboration avec le prof. D. Knoepfler, vise à constituer un corpus épigraphique des épitaphes d'Érétrie (VI^e siècle av. J.-C.-III^e siècle ap. J.-C.) et à élaborer un classement chronotypologique des stèles funéraires.

D) Sites

On trouvera dans l'**Annexe X** un récapitulatif de l'activité de terrain de l'EFA depuis 2008. En 2011 l'École a accueilli sur les sites ou dans les apothèques pas moins de 350 chercheurs associés, pour des séjours allant d'une semaine à deux mois. Ce sont ainsi une cinquantaine d'études qui ont été menées et 7 chantiers de fouilles (3 en Grèce, dont deux collaborations, et 4 hors de Grèce) qui ont été ouverts (**Annexe X**). Ont été annulées les fouilles de Philippos et de Thasos (agora) : en effet, d'une part, les efforts pour constituer une équipe de recherche internationale pour Philippos se sont heurtés à des difficultés impossibles à surmonter rapidement ; d'autre part, le Conseil archéologique a estimé prioritaire le traitement de la présence de l'eau sur l'agora avant la reprise des fouilles.

Les opérations de terrain menées en 2011 ont couvert un large spectre chronologique, de l'âge du bronze à la fin de l'époque byzantine. Pour les opérations de fouilles, on peut retenir les chantiers suivants :

KIRRHA (DELPHES)

RESPONSABLES : J. Zurbach, ENS, et D. Skorda, Ephorie

En 2009 l'autorisation a été donnée de reprendre la fouille systématique de Kirrha sous la forme d'une collaboration entre l'éphorie (Mme Despina Skorda) et l'EFA (M. Julien Zurbach, ENS). Il s'agit d'un site occupé à l'âge du bronze et en partie fouillé en 1930 et 1937-38 par l'EFA. La reprise des travaux avait pour objectif de fouiller en extension un habitat de l'époque de transition entre Bronze moyen et Bronze récent. La deuxième campagne de fouilles (2011) a permis de mettre en évidence quatre grandes phases bien stratifiées, composées d'une nécropole, d'un premier habitat et d'une seconde phase d'habitat après une période intermédiaire, datées de la fin du Bronze Moyen et du début du Bronze Récent. Un ensemble funéraire de quatorze tombes scelle l'occupation du site. Plusieurs types d'aménagements funéraires ont pu être mis en évidence : quelques-unes sont du type à ciste et la majorité du type tombes à fosse, dont certaines aménagées par application d'enduits d'argile sur les parois. Il s'agit pour l'essentiel de tombes d'enfant qui semblent pour l'instant appartenir à une phase postérieure à l'habitat. Une seule tombe est apparue sous le sol d'un des bâtiments. Une des tombes à ciste contenait trois inhumations successives.

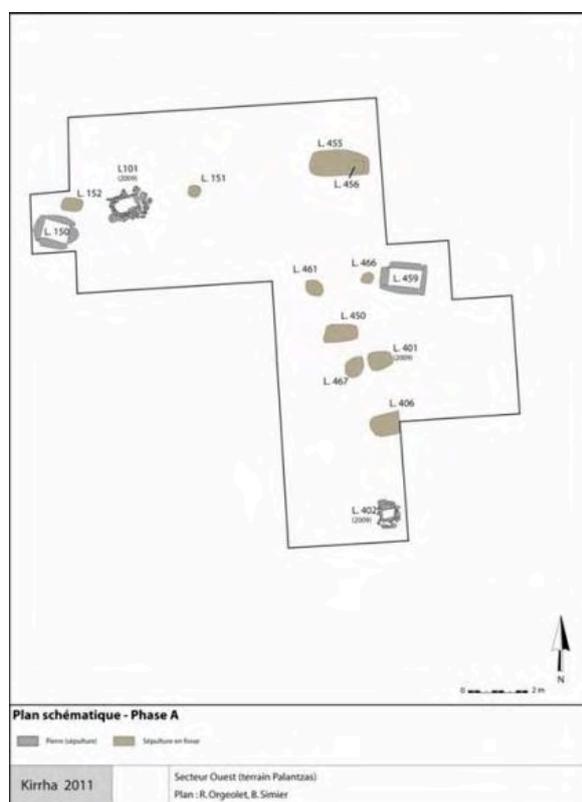


Figure 13 : Kirrha, plan de la nécropole



Figure 14 a et b : Kirrha, tombe à fosse et tombe à ciste

Une étude géomorphologique de la plaine d'Itéa a été achevée en 2011. Il s'agit d'une des régions les plus sismiques de la Grèce. Le golfe de Corinthe est constitué par un

rift, une zone d'effondrement bordée par deux failles, avec la rive Sud (Péloponnèse) qui pèse sur la rive Nord (plaine d'Itéa) : celle-ci s'enfonce de 0,7 à 1m par millénaire dans la mer (phénomène de subsidence), ce qui a repoussé, dans la baie d'Itea, le rivage vers le Nord de plus de 8 km en 250 000 ans. La présence de ce rift réactive un certain nombre de failles (telle la grande faille Amphissa-Delphes-Arachova). Ces failles sont le siège des plus forts séismes répertoriés historiquement. Durant tout le Pliocène et le Pleistocène, l'érosion est active dans les massifs environnants et provoque la mise en place des conglomérats, notamment visibles au nord d'Itea sur la colline d'Aghioi Anargyroi. La plaine d'Itéa est marquée par le double phénomène de relèvement du niveau marin et de l'alluvionnement puissant dû aux torrents issus des massifs montagneux au Nord, l'Hylaitos et le Pléistos.

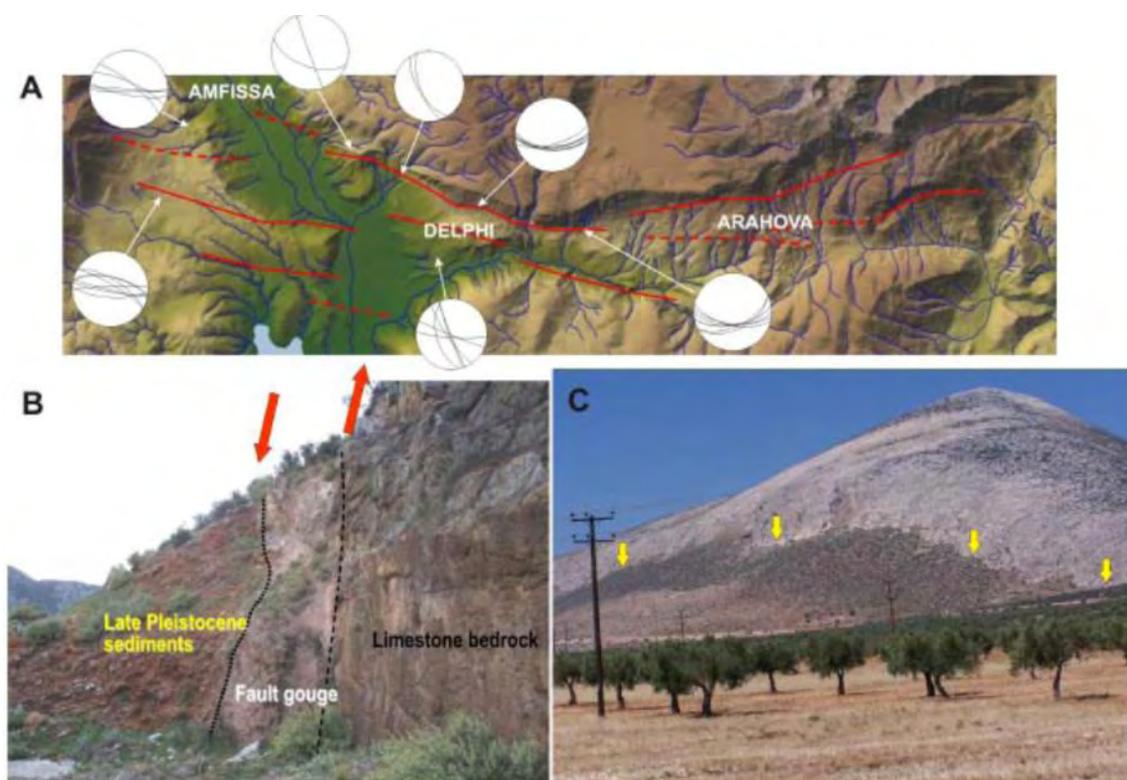


Figure 15 : failles et plaine d'effondrement dans la région d'Itéa-Amphissa

D'après les études menées cette année, il semble que le site de Kirrha était au deuxième et premier millénaire beaucoup plus éloigné de la côte qu'aujourd'hui : c'était donc un site de plaine bordé par deux torrents. Des vestiges du IV^e s. av. J.-C. ont été signalés à 100 m au Sud du rivage actuel et à 3m de profondeur dans la mer.

ARGOS (ASPIS)

RESPONSABLES : G. Touchais (Paris I) et Anna Touchais

La colline de l'Aspis se trouve au Nord d'Argos et est connue pour les nombreux vestiges préhistoriques et historiques qu'elle a livrés. La campagne 2011, placée sous la

responsabilité de G. Touchais, a permis d’étudier le rempart hellénistique (S. Fachard) et l’enceinte Helladique Moyen (G. Touchais et A. Touchais). Des fouilles complémentaires dans l’habitat Helladique Moyen (secteur Sud-Est) ont d’autre part été menées. A été découverte une tombe Helladique Moyen (TA18) à entourage d’argile et fond tapissé de petits galets, qui abritait le squelette d’un enfant de 8 à 9 ans en position contractée ; cette tombe avait été creusée dans la plus ancienne couche Helladique Moyen. Par ailleurs, au musée, a été lancée une opération rangement et inventaire en vue du déménagement des collections, opération placée sous la responsabilité de Cl. Prêtre et G. Touchais. Les membres N. Trippé, D. Ackermann et S. Perrot ont participé à l’opération. Le rangement se poursuivra début 2012 avec une équipe de cinq personnes.



Figure 16 : Aspis, tombe Helladique Moyen avec fonds tapissé de galets

DRÉROS (CRÈTE)

RESPONSABLES : Al. Farnoux (Paris IV) et V. Zographaki (Éphorie de Crète orientale)

L’année 2011 a vu la poursuite de la fouille en collaboration avec l’éphorie de Crète de l’Est, sous la direction de Mme V. Zographaki et du directeur de l’EFA. Il s’agissait de la 3^{ème} campagne de fouilles sur ce site exploré par les Français et les Grecs dans les années 1930. Les équipes étaient placées sous la responsabilité de H. Brun (Paris IV), N. Kyriakidis (EFA), D. Lefèvre (Strasbourg) et Fl. Driessen (doctorante Paris IV). Le plan topographique du site a été poursuivi par L. Fadin et deux topographes stagiaires : le relevé des vestiges visibles a porté sur la zone Nord-Ouest du site. Grâce à l’arrivée tant attendue de moyens mécaniques, le résultat principal de la campagne 2011 est l’enlèvement des pierriers dans les 5 secteurs de

fouilles et le dégagement de la suite des gradins de l'agora, la découverte du sol de l'agora et l'analyse géomorphologique de la dépression dans laquelle elle est installée. Cette dernière étude était menée par une équipe du laboratoire du Cérège (Aix-en-Provence), sous la responsabilité de M. Ghilardi. On a par ailleurs progressé dans la fouille de la maison hellénistique dans le secteur 5 : une nouvelle pièce a été mise au jour avec des enduits blancs en place sur les murs. A été achevée la restauration du matériel découvert en 2010 : il s'agit des figurines de terre cuite découvertes sur l'acropole Ouest et des fragments de bronze. L'étude du bâtiment fouillé par Xanthoudidis au sommet de l'acropole Ouest et identifié par Marinatos comme un andreion a été achevée. La découverte des figurines et l'analyse architecturale orientent aujourd'hui vers un temple. La campagne d'étude de 2012 permettra à N. Kyriakidis de préparer la publication de ce monument.



Figure 17 : Dréros, vue du site



Figure 18 : Dréros, gradins de l'agora dégagés en 2010 et 2011



Figure 19 : Dréros, figurine de l'acropole Ouest restaurée



Figure 20 : Dréros, pièce en cours de dégagement dans le secteur 5

Enfin une campagne de prospection placée sous la responsabilité de Mme D. Lefèvre a porté sur la zone au Nord de Dréros. Elle a permis de préciser la chronologie de l'occupation hors du site lui-même.

AMATHONTE (CHYPRE)

Au palais, la campagne 2011 a été scindée en deux parties. La première partie de la campagne, dirigée par Th. Petit, a eu lieu pendant quatre semaines, du 13 juin au 9 juillet. La campagne s'est ensuite poursuivie du 5 au 30 septembre avec une nouvelle équipe constituée de cinq étudiants en archéologie et d'un restaurateur sous la direction de B. Blandin et d'I. Tassignon. Les équipes ont poursuivi le dégagement des pièces du palais et exploré les couches correspondant au pillage et à la destruction du bâtiment. Un sondage a été conduit dans la partie centrale des magasins du palais pour explorer les niveaux archaïques. Dans les couches de préparation du sol classique fut découvert un petit dépôt de fondation similaire à ceux révélés en 2010, et constitué d'une marmite neuve non scellée contenant, parmi de la terre fine sableuse, une petite coupelle *Plain White*. Dans toute la zone dégagée, sous la préparation de sol du niveau classique, se trouvait le niveau d'occupation archaïque.



Figure 21 : Amathonte, dépôt de fondation d'époque classique



Figure 22 : Amathonte, sol archaïque

La fouille des zones fouillées en 2011 a livré une grande quantité de matériel céramique d'époque archaïque et classique. On note une abondance d'amphores importées (Chios, amphores cananéennes, etc.), de la céramique attique figurée, dont deux fragments du grand *dinos* à figures noires de *ca* 560 avec scène de banquet et frise de palmettes connu antérieurement, et une œnochoé à figures noires presque complète, mais extrêmement fragmentée. On relève un fond de cruche *Plain White* inscrit avant cuisson du syllabogramme -o-. Le remblai a également livré un nombre considérable de fragments d'enduits muraux peints d'ocre rouge, d'ocre jaune, de vert chypriote et de noir organique, ainsi que de nombreux fragments de plâtre portant des traces de solives et de canisse. On dénombre aussi plusieurs petits objets en calcaire et en terre cuite. Plusieurs indices

chronologiques permettent de préciser l'époque du pillage et du remblaiement. Parmi le matériel, on distingue quelques artefacts plus tardifs : trois timbres amphoriques rhodiens du II^e s. av. J.-C. et surtout deux tessons de sigillée chypriote découverts dans les couches profondes, qui donc ne peuvent être intrusifs. Ils sont datables du I^{er} ou du début du II^e s. de notre ère (Hayes, *Atlante*, formes P28 et P2/3) et fournissent donc un *terminus post quem* pour le pillage des murs et le remblaiement.



Figure 23 : Amathonte, palais, statuette de cheval en calcaire



Figure 24 : Amathonte, palais, figure féminine en calcaire

Parallèlement à cela et dans l'optique d'un futur aménagement du site, a été poursuivie la consolidation des murs dégagés en 2010 et 2011.

KLIMONAS (CHYPRE)

RESPONSABLES : J. GUILAINE (Collège de France), François BRIOIS (Ecole des Hautes Études en Sciences Sociales, Toulouse), Jean-Denis VIGNE (CNRS, Muséum nat. Hist. Nat., Paris)

Reconnu vers la fin des années 80, lors du *survey* conduit par C. Petit-Aupert, l'ancienneté du site a été supputée par F. Briois à l'examen de quelques armatures de flèches récupérées en surface (cf. F. Briois, C. Petit-Aupert, P.-Y Péchoux : *Histoire des campagnes d'Amathonte. I. L'occupation du sol au Néolithique*, Études chypriotes, École Française d'Athènes, 2005, pp. 42-47). Or, en 2009, ce gisement situé à l'Est du vieux village, dans un secteur où les constructions immobilières ne cessent de se développer, s'est trouvé brusquement menacé par la pression foncière très forte dans l'ensemble de cette partie de l'île (et notamment dans le secteur Limassol/Amathus/AyiosTychonas). C'est pourquoi le Département des Antiquités de Chypre a demandé à l'équipe de J. Guilaine, « inventeur » du site, d'intervenir pour mieux en cerner l'intérêt scientifique. Quelques sondages ponctuels ont alors été conduits (octobre 2009) mettant en évidence l'existence d'occupations attribuables à un créneau contemporain du Pre-Pottery Neolithic A (PPNA) du continent, soit entre 9500 et 8600 BC. Une opération a donc été planifiée sur cet habitat et une campagne de fouilles s'est

déroulée en avril-mai 2011 montrant le grand intérêt du site pour appréhender sur l'île la connaissance des populations immédiatement antérieures aux premiers établissements néolithiques d'âge PPNB (type Shillourokambos). Les résultats de la première intervention et les problèmes désormais posés par celle-ci peuvent être résumés ainsi :

- loin d'être un simple campement comme il a été un temps envisagé, le site correspond à un établissement caractérisé par diverses « maisons » circulaires « aériennes ». Il en subsiste, dans l'aire sud-est de la fouille, les tranchées périphériques de fondation matérialisées par plusieurs tronçons curvilignes montrant entre eux divers recoupements, ce qui indique une certaine durée du « village ». Ces tranchées pouvaient avoir reçu des poteaux formant l'armature de murs d'argile ou constituer l'assise de base, encastrée dans le sol, de murs bâtis exclusivement en terre crue. Ces maisons pouvaient avoir de 4 à 5 m de diamètre. Il convient donc de mieux faire apparaître l'organisation interne de cette localité et d'en décortiquer les étapes chronologiques ;
- il existait, à côté de ces « habitations » un (et sans doute plusieurs) bâtiment d'envergure. Celui sur lequel s'est concentrée l'opération 2011 accuse près de 10 m de diamètre. Ce bâtiment était aménagé « en fosse » sur une profondeur de l'ordre du mètre. Une tranchée périphérique avait servi d'assise à un mur de terre crue dont des placages ont été conservés contre le sédiment encaissant.



Figure 25 : Klimonas (Chypre), bâtiment aménagé en fosse

Ces grandes constructions perçues comme des bâtiments à usage collectif sont interprétées comme des lieux de réunion ou de pratiques rituelles. On ne les connaissait jusqu'ici que sur l'Euphrate (Mureybet, Jerf el Ahmar, Tell Abr 3) dans des contextes de la transition Xe/IX millénaire avant notre ère. Le bâtiment de Klimonas montre que ce modèle a migré précocement à Chypre. C'est là une découverte d'envergure pour évaluer les diffusions levantines dès le PPNA. En 2012 la fouille de ce bâtiment (dont on a dégagé jusqu'ici les trois cinquièmes du volume) sera menée à son terme tandis que pourra être dégagé un autre possible bâtiment de même type repéré à proximité ;

- la découverte pour la première fois à Chypre d'un « village » PPNA, avec son bâtiment collectif indique donc clairement une propagation maritime du « système » néolithique en cours d'émergence dès ses phases les plus précoces. Le « noyau moteur » nord-levantin n'est donc pas resté confiné à un foyer restreint des rives de l'Euphrate mais a connu parallèlement une expansion, en partie par mer, sur une aire qu'il importe désormais de délimiter géographiquement ;

- la question se pose du statut économique de ces populations paléo-chypriotes. Le débat existe à propos du PPNA sur le continent. Certains auteurs y voient encore, en dépit des progrès architecturaux, des sociétés de chasseurs-cueilleurs. D'autres pensent qu'à la cueillette avaient déjà succédé des premières tentatives d'agriculture (« agriculture pré-domestique »). La fouille de Klimonas apporte des éléments nouveaux au débat grâce à l'examen des empreintes de tiges et de graminées incluses dans les paquets de terre à bâtir. En 2011, du pisé brûlé contenait de possibles empreintes de balles de céréales. Par ailleurs la présence repérée du chat dès cette époque, espèce introduite depuis le continent, pose la question de celle de la souris (attestée lors de la plus ancienne phase de Shillourokambos), commensale fréquentant de possibles stocks de céréales. Cette question des plus anciennes pratiques agricoles dès la transition Xe/IXe millénaires BC reste donc cruciale.

SOVJAN (ALBANIE)

RESPONSABLES : P. LERA (Institut archéologique de Tirana), G. TOUCHAIS (Université Paris 1-UMR 7041) et C. OBERWEILER (École française d'Athènes)

La campagne de terrain de 2011 a été centrée sur deux axes : le site de Kallamas et le paléolac Maliq.

- 1) l'exploration du site néolithique de Kallamas au bord du lac de Prespa (nouveaux sondages, étude du matériel) : les résultats des sondages pratiqués cette année surtout, mais aussi en 2008 et en 2009, ainsi que les progrès de la réflexion sur l'ensemble des données recueillies jusqu'à présent, nous invitent à établir une distinction plus nette entre les limites de l'*habitat* proprement dit et celles du *site*, c'est-à-dire de l'*aire de fréquentation*, qui peut s'étendre bien au-delà de la zone bâtie. En synthétisant les diverses informations sur la couche anthropique évoquées plus haut (présence/absence, épaisseur, composition, structures, mobilier, etc.), on est ainsi amené à proposer un habitat d'un peu plus de 3,5 ha

de superficie et, au-delà de ces limites, une bande de 30 à 50 m de large dépourvue de constructions mais présentant des traces de fréquentation ou d’activités. L’estimation de 8 ha qui avait été donnée sous toute réserve, à l’issue de la première campagne de fouille, ne correspond donc sûrement pas à la superficie de l’habitat proprement dit ; elle semble bien, en revanche, correspondre à l’extension maximale de l’aire de fréquentation.

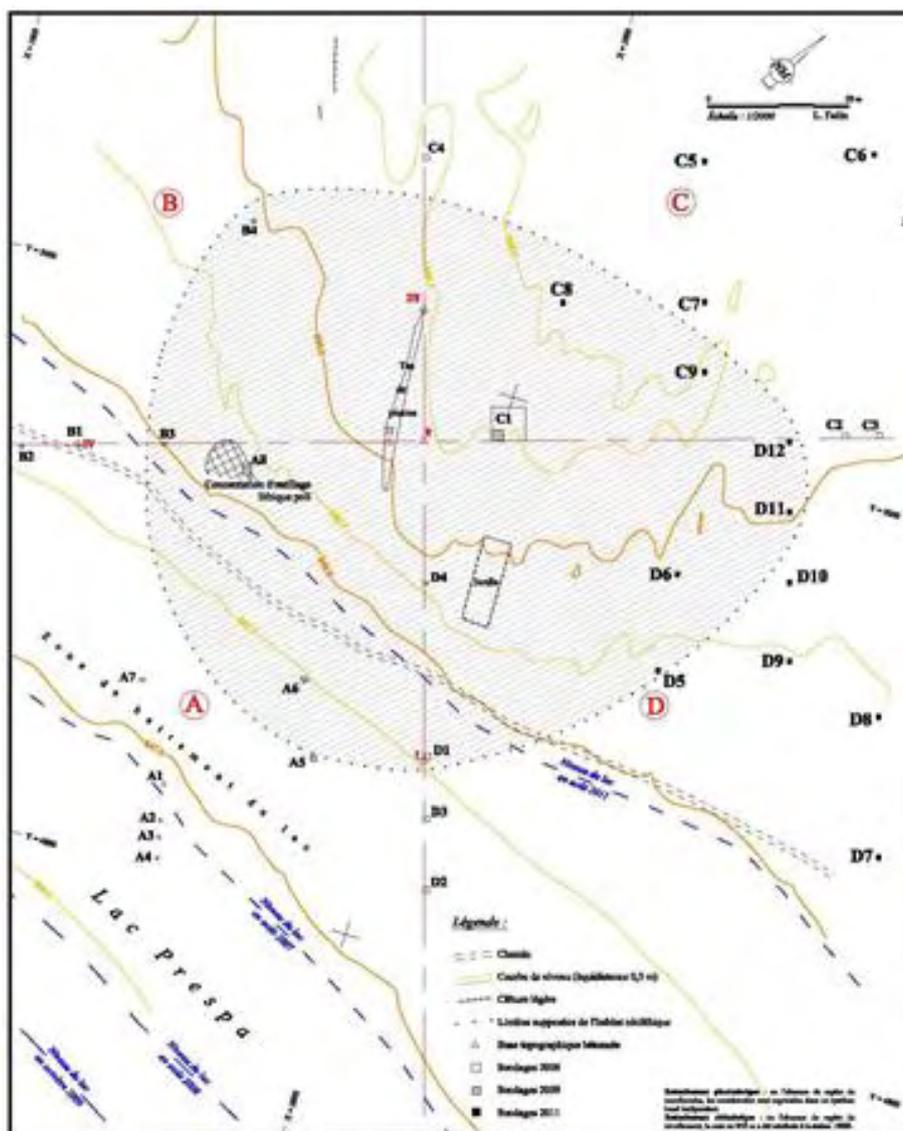


Figure 26 : Sovjan (Albanie), zone d’habitation

Des datations radiocarbone obtenues en 2011, le résultat est pour ainsi dire sans surprise dans la mesure où il confirme ce que les parallèles céramiques faisaient supposer, à savoir que l’occupation NR de Kallamas est synchrone du début du NR II dans la chronologie égéenne. L’intérêt de ce résultat vient aussi du fait que l’on ne disposait jusqu’à présent pour le NR d’Albanie que d’une seule et unique datation absolue (5810 ± 120 BP), obtenue il y a une vingtaine d’années lors de fouilles de la grotte de Konispol.

2) la prospection archéologique dans la zone du paléo-lac Maliq (projet PALM) :

Une petite mission de prospection en équipe très réduite (3 personnes) a été réalisée au printemps (c'est-à-dire avant les mises en culture) dans le but de compléter 3 zones laissées de côté depuis 2008 à cause des cultures de maïs qui empêchaient toute prospection. Ces 3 zones, situées en limite de l'extension minimale de l'ancien lac Maliq, ont donc enfin pu être prospectées et n'ont livré aucun matériel archéologique hormis quelques tessons appartenant à un site déjà repéré en 2008, daté du Bronze Récent et localisé en limite de 2 zones.

BYLLIS (ALBANIE)

RESPONSABLES : P. CHEVALIER (Clermont-Ferrand II)

Dirigée d'abord par Skënder Muçaj et Jean-Pierre Sodini, la mission franco-albanaise à Byllis a été créée en 1998, sous l'égide de l'Institut Archéologique de Tirana et de l'École française d'Athènes, pour assurer la publication bilingue des structures de l'Antiquité Tardive, dont la fouille était considérée comme terminée. La mission de 2011 avait pour seul objectif de terminer par deux sondages la fouille du quartier épiscopal. Rappelons que dans son dernier état, ce quartier se déploie autour d'une grande cour, formée par l'arasement de bâtiments en fonction au V^e siècle et par l'élargissement d'une rue héritée de la grille urbaine hellénistique. La cour est bordée au Nord par un magasin et par un bâtiment adossé au groupe épiscopal, abritant une installation vinicole. Au Sud s'élevait un grand bâtiment construit sur deux niveaux : son rez-de-chaussée comprend de grandes pièces ouvertes sur la cour, dont l'une est équipée d'une mangeoire ; la façade méridionale comprend des pièces d'angle habitées et une grande cuisine dans laquelle se sont succédé des foyers ; l'étage était destiné à l'habitat. Ce bâtiment a en outre livré un moulin à olives et des poids de presse qui témoignent d'une production oléicole à proximité.



Figure 27 : Byllis (Albanie), vue générale du quartier épiscopal

E) Études

L'École française d'Athènes a mené en 2011 plus d'une cinquantaine d'études réparties sur l'ensemble des sites dont elle a la gestion scientifique (par exemple 10 à Thasos, 17 à Délos), dans les domaines de l'épigraphie, la céramologie, l'architecture, la sculpture ou le paléo-environnement. Ces études ont été menées par des membres, des anciens membres ou des chercheurs associés dans le cadre de futures publications de l'EFA. En voici une sélection :

DIKILITASH

RESPONSABLES : P. DARQUE (CNRS), H. KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI (Société Archéologique d'Athènes), D. MALAMIDOU (Ministère de la Culture-IH' EPKA) et Z.TSIRTSONI (CNRS/Efa)

Il s'agit d'un site exploré avec la Société Archéologique d'Athènes avec le soutien du Ministère français des Affaires étrangères et européennes, de l'*Institute for Aegean Prehistory (INSTAP)* et du Centre National de la Recherche Scientifique. La campagne de 2011 avait pour but d'étudier et interpréter les données de terrain issues des carottages effectués en 2010. Dix-huit datations ¹⁴C ont été effectuées sur des échantillons de charbons de bois ou de graines découverts dans les sédiments des carottages. Neuf datations obtenues sur ces échantillons couvrent l'intervalle 6500-5800 av. J.-C. Mais le plus important : trois datations obtenues dans la carotte C3 et une dans la carotte C2 indiquent une première installation humaine centrée sur la période 6400-6200 av. J.-C.

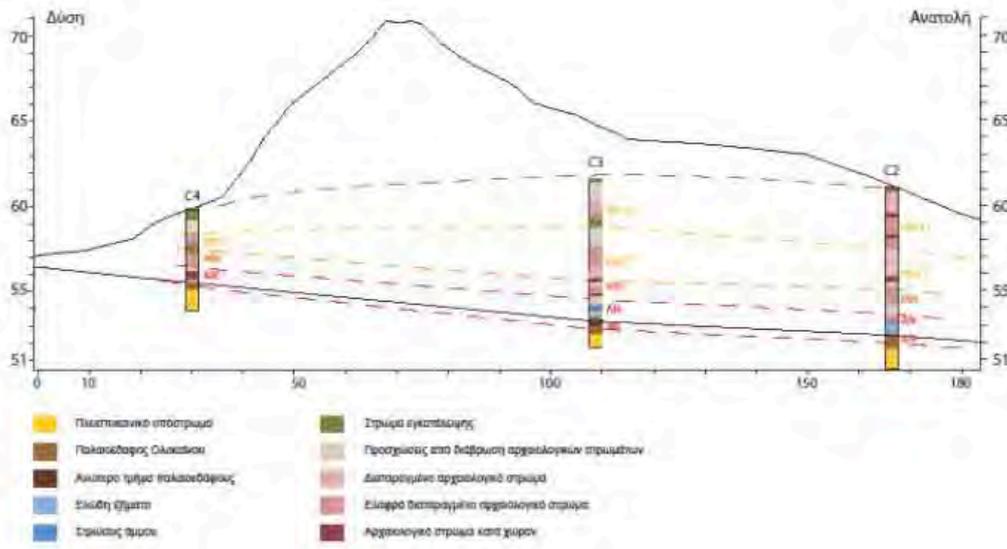


Figure 28 : DikiliTash, emplacement des carottes analysées en 2011

De plus la carotte C3 a livré une pièce lithique entière complète, en très bon état de conservation, datée à 6462-6393 : il s'agit d'un grattoir circulaire sur éclat en calcédoine, qui a des parallèles en Anatolie durant la seconde moitié du 7^e millénaire, et peut-être en Bulgarie vers le début du 6^e millénaire.



Figure 29 : Dikili Tash, grattoir en calcédoine

C'est la première fois qu'on obtient sur ce site une date si haute : DikiliTash appartient donc maintenant au groupe des sites dont l'occupation débute entre 6500 et 6200 av. J-C. Une lacune régionale importante se comble ainsi, car aucun site du Néolithique Ancien n'était encore attesté entre Liti à l'Ouest, Kovačevo au Nord et Krovili à l'Est. Les sites de cette époque restent rares dans la région proche de la mer Egée entre l'Axios et l'Evros. Par ailleurs le site semble plus étendu que ce qu'on croyait jusque-là : l'occupation humaine pour la période 6500-5800 est enregistrée sur une superficie de plus de 0,6 ha et semble s'être surtout étendue vers le Nord-Est du site actuel, à proximité du vallon et de la mare qui l'occupe à son amont. L'étude préliminaire des restes botaniques contenus dans ces échantillons confirme qu'une grande quantité de fruits et de graines étaient entreposés. Parmi eux, il y a plusieurs concentrations de raisins (*Vitisvinifera*), dont certains pressés. Les concentrations les plus pures sont associées à des vases, où le raisin était peut-être en train de fermenter (analyses de résidus en cours). Le répertoire botanique du site s'est enrichi avec l'identification du lin (*Linum usitatissimum*).

THASOS

En parallèle avec les festivités du centenaire, une dizaine d'études ont été menées à Thasos. Outre les travaux des membres évoqués plus haut, on retiendra plus particulièrement :

La mission THANAR 2011

RESPONSABLES : A. MULLER (EFA), S. DADAKI (18^e éphorie) ET FR. BLONDÉ (CNRS)

La demeure protobyzantine DOM5, située entre l'Artémision et le Dionysion. Il s'agit d'une collaboration entre l'École française d'Athènes et la 12^e EBA de Kavala, associant l'Université de Lille 3, le centre de recherche HALMA-IPEL UMR 8164 et l'Université Capodistrias d'Athènes. Fanis Konstantatos, aidé de deux stagiaires, a procédé au musée à une première

tranche du traitement des panneaux de la mosaïque déposée au début de la campagne 2010. Les panneaux ainsi traités sont désormais prêts à être reposés sur un support final.



Figure 30 : Thasos, mosaïque en cours de restauration

Le classement typologique des tessons a été poursuivi et affiné cette année par l’équipe de céramologues sous la houlette de Pl. Pétridis (Université d’Athènes). Le résultat principal des analyses du bâti consiste en l’identification d’états anciens dans la plupart des murs de l’aile Nord. Autrement dit, l’édifice a connu un ou plusieurs antécédents depuis l’époque archaïque, sur le même plan (pièces relativement grandes ouvrant vers un portique au Sud). Seuls des sondages profonds pourront dire à quand remontent exactement ces murs, dont on ne voit pour l’instant qu’un état en appareil polygonal.

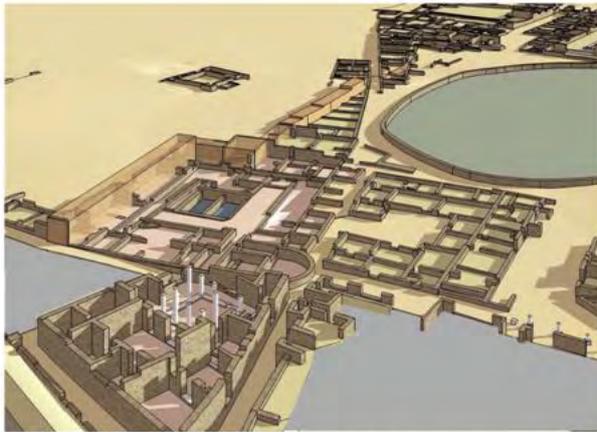
DÉLOS

Plus d’une quinzaine d’équipes ont travaillé à Délos en 2011. Des progrès importants ont été accomplis dans les études de céramique, sculpture, architecture. On peut, en particulier, saluer la fin de la mission Atlas qui, sous la direction de J.-Ch. Moretti (CNRS) et avec la collaboration de L. Fadin (EFA), a abouti à un manuscrit déposé au printemps 2011 qui sera publié dans la série des *EAD* sous le numéro 43. On retiendra trois études en particulier :

Mur de Triarius

RESPONSABLE : STÉPHANIE MAILLOT (Clermont-Ferrand II)

La fortification, bâtie par le légat Caius Valerius Triarius en 69 av. J.-C., après le saccage de l’île par des pirates à la solde de Mithridate VI en 88 et 69 av. J.-C, n’avait jusqu’à présent pas fait l’objet d’une étude architecturale précise. Le tracé général de la fortification est approximativement connu grâce aux travaux de L. Bizard et de l’éphore des Cyclades M. Stavropoulos en 1907, de Ch. Picard, Ch. Avezou et J. Replat entre 1910 et 1912 et ceux de J. Delorme entre 1946 et 1948. La campagne 2011 a consisté en un travail de relevé topographique et architectural.



Restitution du rempart tel qu’il fut découvert lors de la fouille de la Palestre du lac



Etat actuel

Le rempart de Triarius, secteur Nord
Modélisation 3D V. Picard, CNRS IRAA 2011

Cinq blocs inscrits découverts dans l’île se rapportent à la fortification. L’apport de ces blocs et de leurs inscriptions est essentiel pour l’étude de la nature de la fortification puisqu’y sont mentionnés plusieurs termes architecturaux (*teichos*, *purgon*) et les moyens humains mis en œuvre (des contingents embarqués dans la flotte de Triarius, originaires de Smyrne et de Milet). Ces inscriptions contribuent à la monumentalisation du rempart et à la glorification du légat.

Artémision

RESPONSABLES : J.-CH. MORETTI (CNRS), PH. FRAISSE et E. TSILINGRI (architectes), assistés de L. FADIN (EFA). Il a établi que le temple d’Artémis était de type prostyle hexastyle avec une krépis à trois degrés faisant retour aux flancs du pronaos, mur arrière sur fondation assez épaisse pour avoir supporté une krépis et un mur. Le naos était de plan carré. Une maquette informatique du temple restitué a été élaborée par E. Tsilingri.



Figure 31 : Délos, vestiges de l'Artémision

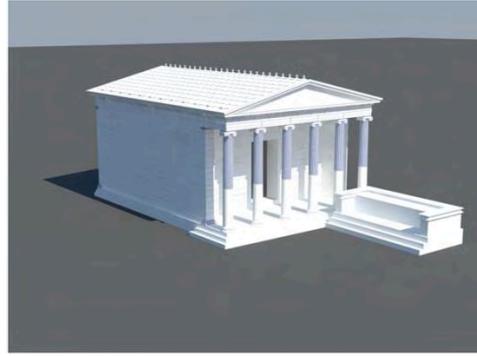


Figure 32 : Délos, reconstitution 3D de l'Artémision

Maison de Fourni

RESPONSABLES : H. WURMSER (Lyon II)

Financée par la Banque Postale de Grèce, l'opération a pour but de reprendre l'étude et la restauration de cette maison située dans la partie Sud de l'île. Le travail concernant les mosaïques a permis d'identifier et d'étiqueter de nouveaux fragments appartenant à la Maison de Fourni. La description des motifs et la restitution des séquences décoratives a fourni les bases d'une évaluation du nombre de mosaïques d'étage conservées qui sont au moins au nombre de trois et qui posent la question de leur localisation exacte dans la maison. Le corpus des mosaïques de Fourni présente un intérêt majeur au sein de la documentation délienne, par la rareté des motifs, déjà observée dans les mosaïques conservées dans la maison (cubes, pointes de diamants, probable panneau comportant une scène nilotique) et par l'observation des techniques mosaïstiques qu'il permet (présence importante de peinture appliquée au-dessus des tesselles pour en renforcer la couleur, composition des mortiers, utilisation des lames de plomb, qualité exceptionnelle de la réalisation dans l'emploi et le choix des couleurs comme des matériaux, notamment de la faïence). Par ailleurs F. Konstantatos a poursuivi la restauration et la consolidation des vestiges sur place.



Figure 33 : Délos, maison de Fourni, état avant intervention



Figure 34 : Délos, maison de Fourni, état après restauration

DELPHES

RESPONSABLES : J. -F. BOMMELAER ET D. LAROCHE

J.-F. Bommelaer et D. Laroche ont poursuivi leurs études architecturales sur les monuments de Delphes, en particulier sur la tholos. Deux résultats principaux :

- La porte de la cella : les battants de la porte s'ouvriraient nécessairement vers l'extérieur en se rabattant contre les chambranles, vu dans FD par J. Charbonneaux en 1925 mais contesté depuis.

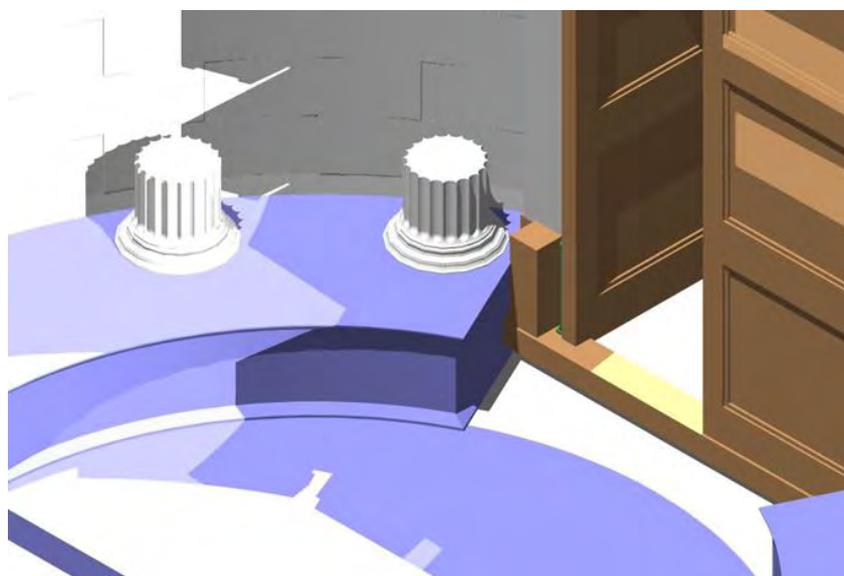


Figure 35 : Delphes, Tholos, la porte, son cadre et la banquette porte-colonnes

- L'ordre corinthien et les chapiteaux ioniques: tous les fragments accessibles des colonnes corinthiennes ont été à nouveau étudiés. L'étude du stylobate intérieur donne à penser que deux colonnades corinthiennes se sont succédé, la première séparée du mur de cella, la deuxième accolée à lui. Dans le premier état, de petits chapiteaux ioniques à quatre faces pareilles (dont nous avons six exemplaires) doivent avoir couronné des colonnettes appartenant à une colonnade d'étage. Ils sont trop gros pour avoir appartenu au second état, dont nous connaissons seulement la colonnade inférieure. Ces colonnettes ont dû tomber en même temps que la colonnade corinthienne de leur époque et que le premier toit, dont l'existence ne semble pas avoir été longue. Le premier toit n'a pas tenu longtemps. Il a été remplacé par un autre, beaucoup plus léger (en terre cuite, sauf pour le chéneau, en marbre et plus grand que le premier). Les colonnades tombées en même temps que le premier toit auront été remplacées par une formule à colonnes adossées de plan presque semblable, mais dont nous ignorons totalement comment elle était complétée en partie haute.

Vers 200 av. J.-C., la cité de Delphes a honoré un certain Akidon qui avait offert de réparer à ses frais plusieurs toits, la cité n'ayant qu'à fournir le matériau de couverture (FD, III 4, 136, cité par L. Lerat, BCH 1985). Si la tholos est bien « l'hoplothèque à Pronaia » du décret, c'est son deuxième toit qui était concerné.

Le monument paraît avoir été celui que Pausanias désigne comme étant en ruines à l'époque de son passage. L'état du marbre à l'intérieur de la cella indique qu'il avait brûlé.

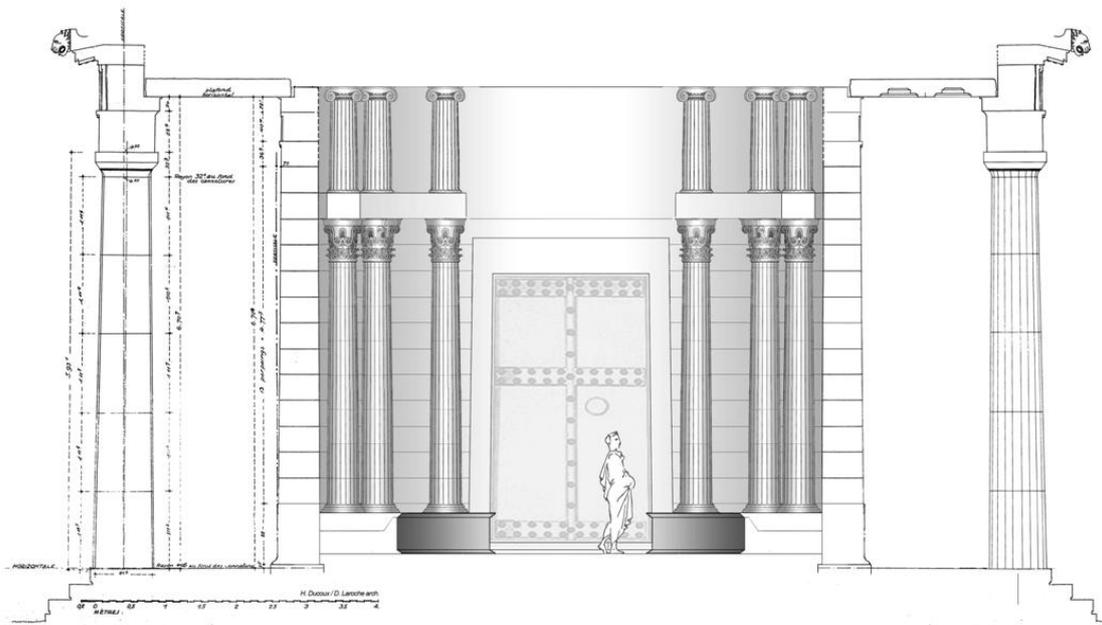


Figure 36 : Delphes, tholos, coupe transversale complète

F) Programmes modernes et contemporains

Pour les époques modernes et contemporaines un certain nombre de programmes ont été poursuivis, sous la responsabilité de Maria Couroucli. Parmi ceux-ci on peut mentionner :

- ***Relations inter-confessionnelles dans le Sud-est européen et la méditerranée orientale (1854-1939) : entre contraintes locales et enjeux internationaux***, programme mené par Tassos Anastassiadis (ancien membre et professeur à McGill University) qui vient de s'achever avec le colloque sur le Genre en décembre 2011. Il s'agit d'un programme en collaboration avec plusieurs partenaires dont l'EHESS, l'Université d'Athènes, l'Académie bulgare des sciences et l'École française de Rome. Ce programme de recherche a développé des travaux qui adoptent un point de vue sociologique sur les relations entre les communautés confessionnelles.
- ***Paris-Athènes ou le double voyage (1919-1939). Les relations littéraires et artistiques entre la Grèce et la France dans l'entre-deux-guerres (EFA, Musée Bénaki, Institut d'Études Méditerranéennes)***

RESPONSABLES : S. BASCH (PARIS IV), L. ARNOUX-FARNOUX (TOURS), P. KOSMADAKI (BÉNAKI), E. MATTHIOPOULOS (UNIVERSITÉ DE CRÈTE), P. TOURNIKIOTIS (POLYTECHNEIO, UNIVERSITÉ NATIONALE TECHNIQUE D'ATHÈNES)

Ce programme, mené depuis 2007, doit s'achever en janvier 2012 par un colloque de synthèse. Entre 1919 et 1939, les échanges culturels entre les deux pays se caractérisent par leur ampleur et leur originalité. De nombreux intellectuels et des artistes français, tels que Le Corbusier, F. Léger, G. Bataille, R. Vitrac ou Zadkine continuent de faire le pèlerinage en Grèce et font sur cette terre ancienne une expérience nouvelle ou découvrent des significations inédites aux œuvres et aux paysages rencontrés.

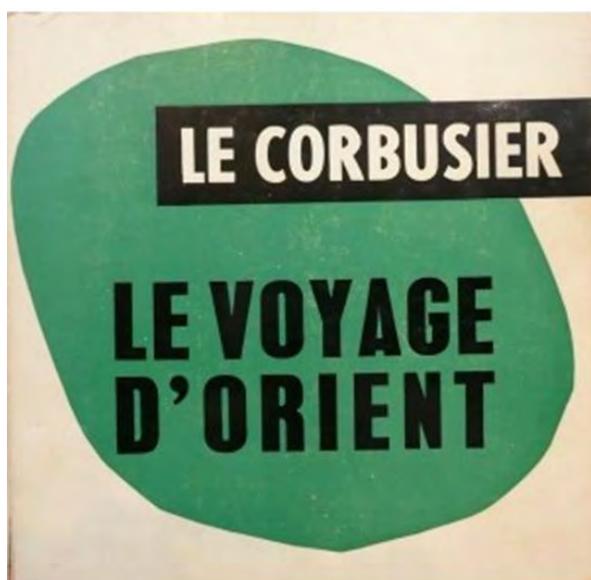


Figure 37 : Le Corbusier, Le Voyage d'Orient, 1911

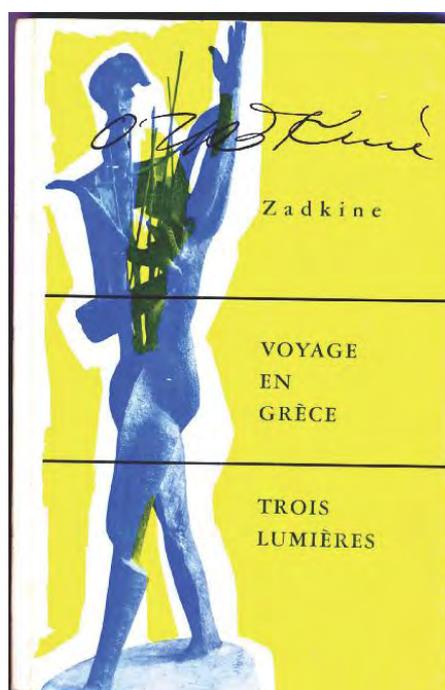


Figure 38 : O. Zadkine, Voyage en Grèce, 1931

Dans l'autre sens, les artistes et écrivains grecs n'ont pas manqué de venir nombreux à Paris, le plus souvent pour se former à l'École des Beaux-arts et dans les différents ateliers qu'abrite la ville à l'époque. On compte ainsi plus d'une vingtaine de peintres grecs importants formés à Paris, dont Galanis, Engonopoulos, Tsarouchis et Ghikas, des sculpteurs tels que M. Tombros, Raftopoulou, Apartis, Pappas, Phaliréas ou Dimitriadis, des architectes comme P. Carandinos. Les écrivains ne sont pas en reste : Ouranis, Malakassis, Katsimbalis, Théotokas, Séféris et Varnalis ont fait le voyage. Une « Association des Ecrivains et des Artistes Grecs » a même été créée à Paris. Ces séjours permettent notamment une connaissance directe de l'art d'avant-garde tel qu'il se développe dans la capitale française.



Figure 39: Les Grecs à Paris dans l’entre-deux-guerres : de gauche à droite : Christian Zervos, Angelos Katakouzinis, Tériade, Giorgos Katsimbalis, Nikos Hatzikyriakos-Ghikas et Michalis Tombros

Les rencontres organisées dans le cadre de ce programme entre spécialistes français et grecs (la dernière rencontre a eu lieu en mai 2011 à Athènes) a permis d’analyser des cas d’échanges entre la France et la Grèce moins connus, par exemple chez Madeleine Vionnet ou des rencontres plus étonnantes, comme ce Moschophore revu et corrigé par Le Corbusier pour l’exposition « Les arts dits primitifs dans la maison moderne » organisée en 1935 chez lui.



Figure 40 : le Moschophore revu par Le Corbusier



Figure 41 : M. Vionnet inspirée par la peinture de vase antique

Le colloque prévu en janvier 2012 réunira plus d’une cinquantaine d’interventions et sera organisé en partenariat avec l’Institut français d’Athènes.

G) Colloques

Outre les colloques et manifestations liées au centenaire de Thasos, l'EFA a organisé ou hébergé les trois colloques suivant dont on trouvera les programmes dans l'Annexe XI :

- Les monnaies du Péloponnèse, 26-29 mai 2011, Argos

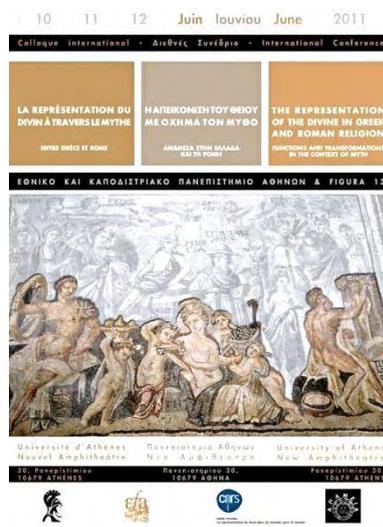
EFA, Association des Amis du Musée Numismatique, Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques, Éphorie des antiquités byzantines

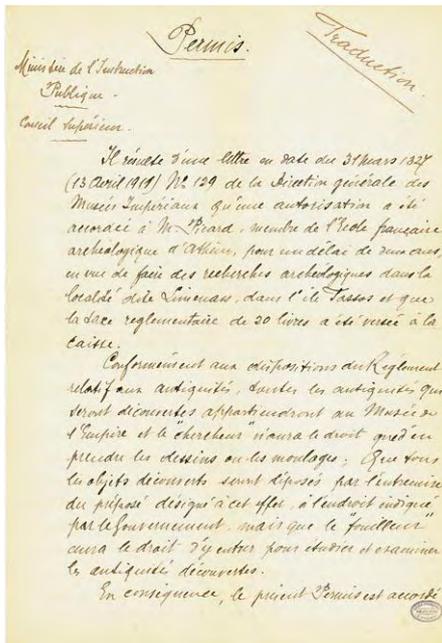
- Figura 13 : La représentation du divin dans la diachronie du mythe, 9-12 juin, Athènes-Égine

ORGANISATEUR : P. ATHANASSIADI, C. MAKRIS, S. ANEZIRI, PL. PETRIDIS (UNIVERSITÉ D'ATHÈNES)
 Université d'Athènes, avec le soutien de l'EFA

- Le défi du genre dans les études ottomanes, turques et moyen-orientales: Vers une approche interdisciplinaire, 14-16 septembre 2011, Athènes

ORGANISATEUR : T. ANASTASSIADIS (EFA/ McGill University – Montréal)
 EFA, Université d'Athènes





V – ARCHIVES

L'École française d'Athènes est une institution qui produit, stocke et diffuse des données scientifiques. La place et le rôle du service des archives sont donc primordiaux : il s'agit à la fois de collecter ces données, de les conserver de manière pérenne et d'en faciliter l'accès. Le développement du numérique et des services en ligne ont profondément modifié les pratiques. A l'occasion de l'élaboration du projet DigiSpace en collaboration avec la plateforme du CNRS Adonis, une réflexion a été lancée pour faire évoluer le service et les missions de celui-ci. Une mission d'expertise a été demandée au MESR pour 2012. Un premier projet a été mis en route sous le nom d'Archimage.

Le service est actuellement divisé en pôle de l'images (photothèque-planothèque) et pôle de l'écrit (archives manuscrites placées sous la responsabilité de la bibliothèque (cf. infra). En 2011, le personnel du pôle de l'image a eu comme tâche principale, d'une part, l'enregistrement et l'informatisation de nouveaux dessins, et l'exécution des commandes et, d'autre part, l'enregistrement et l'informatisation des photos. La correction des notices et la mise à jour de la base, les commandes, la correspondance, ainsi que l'administration du fonctionnement du service ont été poursuivis.

A) La Base Archives

En 2011, le nombre des notices intégrées dans la base archives remonte à **579.418** fiches dont 545.500 représentent le fonds photographique et 33.915 les documents graphiques.

- Photographies

Le fonds de la photothèque s'est enrichi de **4.717** nouveaux clichés numériques (5.070 en 2010).

Type de cliché	Nombre en 2011
Numérique(N460 à N484)	4717

La totalité de documents photographiques remonte à **612.846** clichés dont 60.676 clichés numériques (série entamée en 2000).

En matière de commandes, en 2011, **3.258** (2.380 en 2010) clichés ont été numérisés par les photographes Philippe Collet et Panagiota Patiri. La plupart de ces images, **2.814** (2.209 en 2010), ont été demandées pour le compte de l'École (direction, service des publications, membres et anciens membres), tandis que **444** (171 en 2010) images ont été numérisées à la demande des particuliers.

Commandes exécutées par les photographes de l'EFA

Philippe Collet

EFA	910
Membres	419
Anc. membres	816
Particuliers	288
Total	2433

Iota Patiri

EFA	82
Membres	38
Anc. membres	549
Particuliers	149
Éditeurs	4
Ephorie	3
Total	825

- Plans

En 2011, la collection des dessins et des plans s'est enrichie de **2.266** nouveaux documents (2.218 en 2010). Parmi ces dessins **2.263** (1997 en 2010) ont été réalisés sur ordinateur et **3** (221 en 2010) à la main, de manière classique. On compte au total 46.000 dessins, dont 13.440 numériques natifs.

Le total des dessins acquis en 2011 s'élève à 2.266 unités. Le plus grand nombre de documents consiste en profils de céramique (**1.882**), **218** plans d'architecture, **110** cartes et plans topographiques, **22** dessins d'inscriptions, **20** plans de fouille, **13** profils de terres-cuites architecturales, **1** dessin de mobilier. En matière de commandes à la planothèque, en **2011**, le total de reproductions a atteint **764** documents (contre 1041 en 2010).

A-Tirages « classiques »

Le nombre de tirages « classiques » s'est élevé à **270** (**331** en 2010).

B-Documents numérisés

Il faudra y ajouter les reproductions faites par numérisation, s'élevant à **494** (au lieu de 710 en 2010). Ces reproductions sont réalisées soit à l'extérieur (**336**) soit par le service (**158** gravures de documents commandés sur CD ROM).

Support

Papier	Calque	Numéris.
270	0	494

La plupart de ces reproductions, **647** documents, ont été demandées pour le compte de l'École (direction, service des publications, membres et anciens membres, architectes), tandis que **117** documents ont été numérisés à la demande des particuliers.

Catégories

Anciens membres	Direction Membres	Architectes Topographes Dessinateurs	Publications	Chercheurs extérieurs/ Ephories	Total
410	89	83	65	117	764

B) Archimage

Dans le cadre des projets inscrits au contrat quadriennal 2008-2011, le service de la photothèque-planothèque (Kalliopi Christophi, Despoina Delinari et Elpida Chairi), le photographe (Philippe Collet) et le service informatique (Louis Mulot, Christophe Philippe) ont entamé la mise en œuvre du projet de plateforme *Archimage* : son but est la mise en ligne du catalogue des archives images de l'Efa (photographiques et graphiques) avec possibilité de vente ou de mise à disposition d'images libres de droits.

Le chantier a comporté plusieurs volets :

– **la mise au point de l'outil informatique** : engagé par Vincent Roye (contractuel), approfondi et mené à bien par son successeur Louis Mulot, ce travail a consisté en l'affinement des niveaux de responsabilité des utilisateurs, des outils de gestion de la base, de recherche des documents, en la création d'un module de commande et d'un module de paiement, qui pourra intégrer le paiement par carte bleue (système *Paypal*). Du point de vue de la gestion de la photothèque, l'outil *Archimage* est désormais prêt pour prendre le relai de la base de données FileMaker Pro dans laquelle sont fichés tous les documents livrés à la

Photo-Planothèque : on évitera les problèmes de reversement de la base FileMaker vers *Archimage*, qui deviendra l'outil de travail unique de la Photo-Planothèque. À terme, les chercheurs pourront eux-mêmes saisir les légendes en ligne directement dans l'outil *Archimage* (elles resteront soumises à modération par la Photothèque). Louis Mulot a rédigé un manuel *Spécification fonctionnelle Archimage version 1.0* destiné à tous les utilisateurs de la plateforme et où sont décrites toutes les fonctionnalités.

– **la réalisation de l'interface graphique** : celle-ci a été confiée à un prestataire extérieur ; le cahier des charges demandait la mise en cohérence de la charte graphique avec celle de la *Chronique des fouilles* en ligne. Le produit a été amélioré collectivement dans les dernières semaines précédant l'ouverture.



Archimage Archives graphiques et photographiques de l'ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES

Accueil
Recherche
Ma commande
Grille tarifaire
Se connecter
Créer un compte
Mot de passe oublié
Nous contacter
Liens utiles

Archives graphiques et photographiques

L'École française d'Athènes, après la mise en ligne de ses publications par le biais des portails **CEFAEL** et **Persée**, de la **chronique des fouilles** en collaboration avec la **British School at Athens**, et de certaines de ses **archives manuscrites**, lance le programme **Archimage** destiné à la mise en ligne progressive de ses documents graphiques et photographiques, conservés respectivement à la planothèque et à la photothèque de l'EFA.

Un certain nombre de ces images, protégées par un filigrane, peuvent être achetées en ligne pour être utilisées dans le cadre d'une étude ou d'une publication scientifique ou commerciale.

D'autres images sont mises à disposition sans filigrane, dans une définition adaptée à une utilisation uniquement pédagogique. Il est demandé aux utilisateurs de signaler la provenance de chacune des images ainsi empruntées par la brève mention « © École française d'Athènes - Nom de l'auteur ». Ces documents peuvent également faire l'objet d'une commande auprès du service concerné.

Archimage est un outil de consultation et de commande en cours d'élaboration. Le programme est appelé à s'enrichir et à s'améliorer au fur et à mesure de la conversion de l'ancienne base de données et de la numérisation rétrospective des documents graphiques et des photographies sur supports traditionnels.

Athènes
Novembre 2011

– **la réflexion sur la politique tarifaire** : la grille des tarifs existante a été simplifiée, pour ne tenir compte désormais que de l'utilisation des documents demandés (couverture d'ouvrage, publication grand public, publication scientifique, étude) ; les documents seront livrés sous deux formats seulement : jpg pour étude, tiff pour les autres destinations. En

revanche, le riche patrimoine de plaques de verre et de photographies anciennes, qui fait l'objet des demandes les plus nombreuses des éditeurs, demandera à être valorisé de façon particulière. Il a été convenu qu'une nouvelle tarification, qui tiendra compte de cette richesse, sera élaborée avec l'aide de l'Agence pour le patrimoine immatériel de l'État (APIE), dont une mission sera demandée en 2012 ; cette nouvelle grille sera ensuite soumise au Conseil d'Administration.

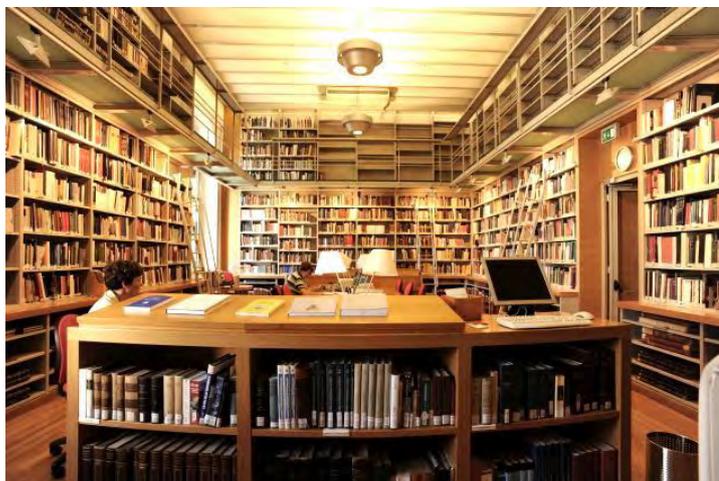
– **la préparation des contenus** : c'est évidemment la partie la plus importante du chantier *Archimage* ; elle concerne les documents eux-mêmes et leurs méta-données.

- Documents. Philippe Collet a poursuivi la numérisation systématique des plaques de verre en commençant par Delphes (350 plaques) et en corrigeant systématiquement 12 500 images en vue de leur harmonisation à l'affichage. Près de 60 000 documents existent actuellement sous forme numérique avec une fiche dans la base de données FileMaker de la Photo-Planothèque, et sont techniquement utilisables dans *Archimage*.

- Filtre « inédit ». Un petit millier seulement de ces documents est accessible dans *Archimage* : cela tient d'une part à l'interdiction de communication demandée explicitement par les chercheurs-auteurs pour des séries entières de clichés, d'autre part à l'ambiguïté du filtre « inédit » dans la base de données FileMaker : lorsque ce filtre concerne la photographie mais non l'objet représenté, il ne devrait évidemment pas être un obstacle à la mise en ligne de l'image. Sur ce point aussi est attendu l'avis de l'APIE.

- Toilettage de la base des métadonnées. Toutes les données concernant les documents enregistrés à la Photothèque (plaques de verre, films argentiques, documents numérisés et documents numériques natifs) sont gérées dans la base de données FileMakerPro, héritière de la première base de donnée *Sigmini* élaborée vers le milieu des années 1980 : cette base est riche de près de 600 000 fiches. Un toilettage général est nécessaire avant l'exportation des données vers les rubriques d'*Archimage*.

- Ce toilettage systématique a été entrepris en 2011 sur un point précis : la dénomination des secteurs et monuments pour les sites de Delphes et de Thasos. En partant de l'*Atlas* de Delphes et des *Guides* de l'EFA, Arthur Muller a établi avec Kelly Christophi des listes de désignations uniques alors qu'un même monument avait dans la base jusqu'à cinq appellations différentes. Le report dans la base a été confié à un vacataire, Vassilis Deboel, au mois d'août 2011.



VI – BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque est placée sous la responsabilité de Mme C. Pottet de Boel. En 2011, le fonctionnement régulier de la bibliothèque a permis d’envisager l’évolution du système informatique de gestion de la bibliothèque et d’initier des opérations de numérisation et de traitement en EAD des archives manuscrites scientifiques. Il a fallu d’autre part assumer différents mouvements de personnel.

A) Les collections

En 2011, le catalogue local propose dans l’ensemble des bibliothèques de l’École française (Athènes et maisons de fouilles) 80612 exemplaires pour 69 361 notices. 2247 notices ont été ajoutées à la base locale, qu’il s’agisse de traitement rétrospectif comme les cartes géographiques ou de nouvelles acquisitions, de notices de tout type de documents (e-books, monographies, périodiques).

1. – *Accroissement des collections*

La principale source d’accroissement reste celle de l’achat, qu’il s’agisse des commandes ponctuelles ou des commandes de suite. 827 monographies ont été acquises en 2011 à titre onéreux. Les lecteurs communiquent régulièrement des suggestions d’achat, nous faisant ainsi bénéficier de leur expertise et de leur veille bibliographique. Sur 118 demandes d’achat reçues, 59 ont été satisfaites, 22 écartées et 37 en attente de trouver les ouvrages sur le marché d’occasion. Le CADIST permet d’acheter des ouvrages absents de nos collections ou devenus manquants au fil des années. Cette subvention permet aussi de mettre à jour des collections ou des suites incomplètes. Les éditions de textes anciens en dehors des grandes

collections ont été privilégiées et prennent place sous des cotes spécifiques AG pour les auteurs grecs et AL pour les auteurs latins. L'ensemble de ces textes est regroupé au niveau de la salle B.

2. – Échanges

Les échanges tiennent une place importante dans notre politique documentaire, tant pour les monographies que pour les périodiques. Ils nous permettent en particulier d'obtenir des publications non diffusées dans le circuit commercial habituel. Le double mouvement envoi/réception n'a pas forcément un équilibre annuel mais plutôt pluriannuel. 166 volumes ont été envoyés pour une valeur comptabilisée de 9833 euros hors frais d'envoi. Ce chiffre reflète les envois déclenchés par la bibliothèque depuis Athènes et ne prend pas en compte les envois par De Boccard depuis la France. 707 documents ont été reçus dont 328 monographies et 379 fascicules de périodiques pour une valeur comptabilisée de 18562,21 hors frais d'envoi. Il faut remarquer que sur l'ensemble de ces documents, 267 restent sans valeur connue. Certes la bibliothèque bénéficie aux « dépens » du service des publications des ouvrages reçus en échange. Mais globalement, si les échanges n'existaient pas, nous aurions des dépenses d'acquisition en bibliothèque très augmentées, ou plutôt nous n'aurions pas autant d'ouvrages nouveaux par an. Le rapport pour une institution donnée entre le coût des ouvrages envoyés et celui des ouvrages reçus est parfois en notre défaveur mais n'est-il pas de notre responsabilité de solidarité scientifique d'accepter en échange des publications de faible coût venant de pays où les repères économiques sont autres (Europe centrale, Albanie, Turquie...) Nous nous efforçons d'obtenir des ouvrages de valeur équivalente, chaque fois que cela est possible. On note cette dernière année une tendance à voir les publications académiques devenir publications commerciales et donc sortir de nos échanges. Cela induit bien sûr des coûts supplémentaires pour la bibliothèque.

3. – Dons

C'est un flux moins important que celui des échanges mais non négligeable (261 monographies en 2011) qui permet entre autres de recueillir des publications grecques et des tirés à part. Le traitement de ces documents requiert beaucoup de temps car il s'agit presque toujours de documents à cataloguer pour la première fois dans le réseau. En conséquence, les tirés à part dont l'intérêt n'est pas toujours prioritaire, restent pour une part en attente de catalogage un laps de temps pouvant dépasser un an. L'accumulation de doubles et la diffusion de leur liste permettent de mener une politique de redistribution vers les bibliothèques des autres écoles archéologiques à Athènes et les institutions universitaires grecques.

4. – Périodiques

1900 notices de périodiques figurent dans notre catalogue local. Dans la mesure où le nombre de périodiques vivant est élevé dans nos collections, c'est un poste lourd à gérer même si une partie des abonnements est fournie par un intermédiaire Swets. Les réclamations sont fréquentes et compliquées par l'irrégularité de beaucoup de ces



publications. Au total 904 fascicules ont été intégrés à nos collections en 2011 par les trois moyens suivants, achat, échange et don :

Achat : 421 fascicules

Echange : 397 fascicules

Don : 86 fascicules

Par ailleurs chaque année nous souscrivons ou recevons de nouveaux titres et catalogues en particulier des publications grecques localisées seulement dans notre bibliothèque. Total des nouveaux titres : 27 dont 8 par achat, 15 par don et 4 par échange. Cela représente 42 nouveaux fascicules reçus

5. – Documentation électronique

Dans le cadre du CADIST, un effort particulier a été fait pour le signalement des titres accessibles d'e-books publiés par De Gruyter dans nos domaines et accessibles gratuitement pour nos lecteurs grâce au partenariat avec la Sorbonne. Nous avons aussi chaque fois que cela nous a été possible signalé des périodiques ou des ressources électroniques libres de droit ainsi que les œuvres numérisées et en libre accès. Il faut constater que l'utilisation des e-books et celle des bases de données restent insuffisantes par les publics non-français qui pourtant n'en disposent pas forcément dans leur propre université ou centre de recherches. Il faudra créer une véritable politique de formation à l'utilisation de ces types de documents, y compris pour non-francophones.

6.- La reliure

Le relieur extérieur ayant brutalement décidé d'arrêter ses activités en mars 2011, il a fallu faire une recherche comparative et arrêter le choix sur un nouveau relieur, M. Legas, en redéfinissant les conditions du marché tant pour les périodiques que pour les ouvrages abîmés à reprendre. La répartition s'est faite tout au long de l'année en 10 trains de reliure. Cela a permis d'intervenir de la manière suivante : 59 ouvrages abîmés reliés ; 205 périodiques reliés ; 444 fascicules reliés. En interne, l'atelier a effectué environ 440 opérations allant de la reliure complète à la réinsertion de feuillets détachés, réparation de dos, entretien et nettoyage (voir tableau en annexe). La prévention au titre de la conservation pourrait être utilement améliorée en donnant à la relieuse-restauratrice un plein temps ; cela permettrait de réduire les frais de reliure à l'extérieur pour les ouvrages endommagés et préserverait de manière plus satisfaisante le patrimoine. La mise sous boîte de protection devra être programmée de manière systématique pour les ouvrages de réserve et des ouvrages rares dans les rayons. Un stock de boîtes de différents formats reste disponible à l'atelier à cet effet. L'usage intensif de la photocopie pour certains périodiques ou publications à des moments déterminés entraîne des dommages aux ouvrages que le recours à un numériseur public adapté aux livres permettra d'éviter.

B) Base bibliographique et réseaux documentaires

1. Signalement des documents et index de recherche



La progression du catalogue dans le SUDOC a été très significative en 2011 avec une dernière opération de localisation automatique par requête auteur- titre dans notre catalogue. De 25587 documents signalés en janvier 2011, on est passé à 36 406 en février pour atteindre 37666 au 31 décembre 2011. Les documents électroniques ont été aussi systématiquement signalés passant de 42 à 147 en 2011. Le signalement de nos périodiques dans le SUDOC a aussi progressé de 1595 à 1657 titres. Notre nombre d'unica (titres signalés comme disponibles uniquement à l'EFA) est passé de 6868 à 7125. Nous avons créé 1048 notices bibliographiques sur le SUDOC et 304 notices d'autorités. Notre activité de catalogage sur le SUDOC ne s'arrête pas à ces chiffres car il faut ajouter 7130 modifications de notices bibliographiques, 210 de notices d'autorité, des suppressions de notices bibliographiques (47), de notices d'autorité (8).

2. Maintenance du catalogue

L'année 2011, en prévision d'une migration des données en 2012, a fait l'objet de différentes opérations systématiques avec le soutien technique du fournisseur d'Horizon. Les notices d'autorité des auteurs sans lien avec une notice bibliographique ont été éliminées, le dédoublonnage de ces mêmes autorités a été poursuivi activement sans atteindre l'exhaustivité. On a continué à donner une attention particulière au signalement des collections de textes classiques et à la série du Διαρκής κατάλογος των κηρυγμένων αρχαιολογικών χώρων και μνημείων της Ελλάδος regroupé en annexe sous la cote 11.207.

C) L'accueil du public

Rappelons que la bibliothèque assure un horaire hebdomadaire correspondant à la moyenne haute des établissements universitaires : 60 h 50 par semaine, sur 290 jours et pour 59 places de lecteurs. 8165 entrées ont été comptabilisées dans l'année à partir du registre d'entrées. Les pics de fréquentation se situent en novembre et février. 1711 lecteurs sont inscrits dans la base informatique dont 241 ont renouvelé leur inscription en 2011. 44 nationalités sont représentées dans le fichier des lecteurs avec une forte proportion de lecteurs grecs (62 %). La subvention spécifique CADIST permet de maintenir l'ouverture en continu de la bibliothèque durant l'été et il faut noter l'augmentation constante de la fréquentation en août :

Nombre moyen de visiteurs par jour

août 2011 : 20

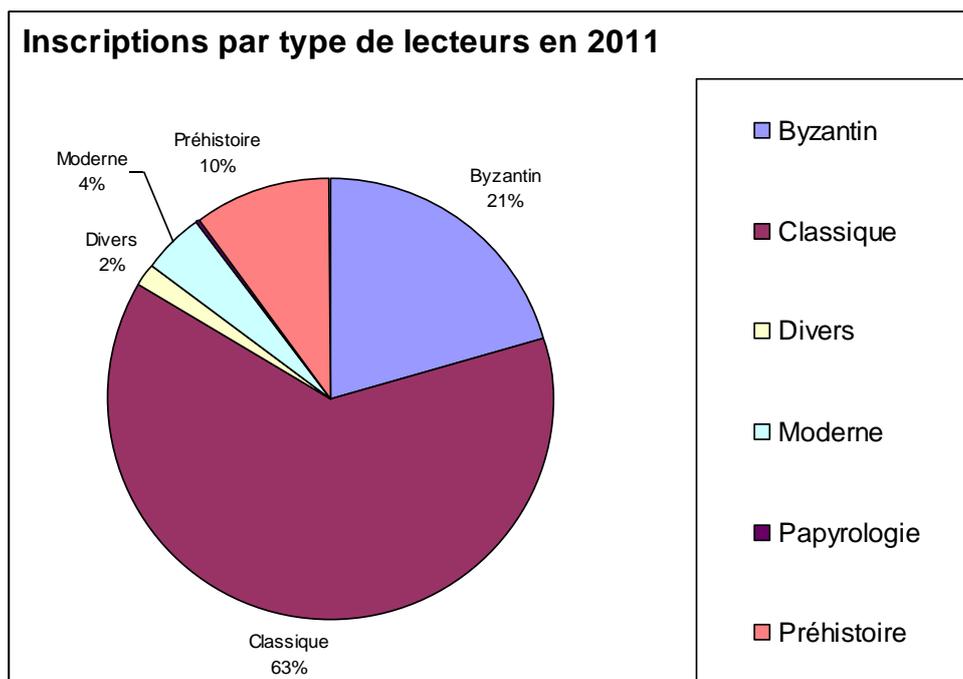
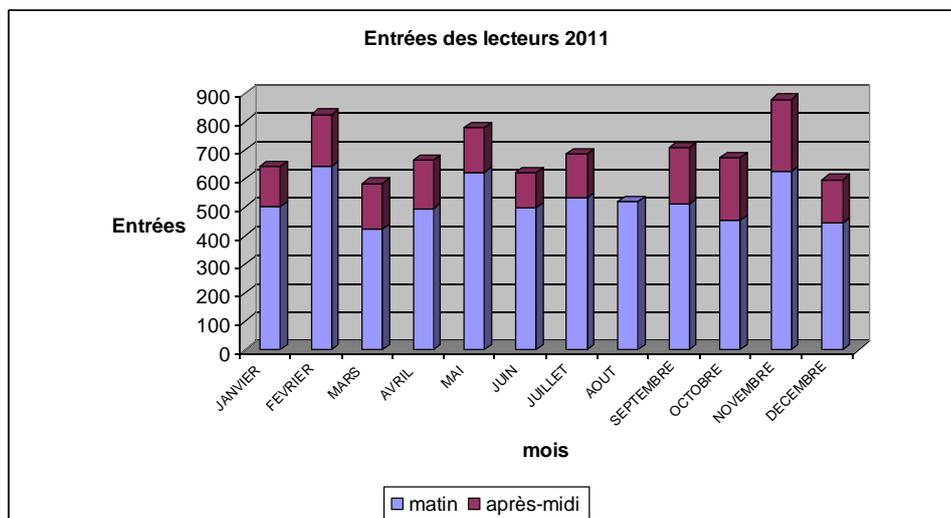
août 2010 : 18

août 2009 : 14

Total de visiteurs en 2011 : 522

Les tableaux reproduits ci-dessous livrent l'analyse des statistiques relatives à la fréquentation de la bibliothèque en 2011 :

Répartition mensuelle du nombre de lecteurs pour 2011



Deux visites de groupes scolaires ont eu lieu ; le lycée franco-hellénique dans le cadre d’une visite globale de l’Ecole et le gymnase de Pétralona en décembre 2011. Cela a été l’occasion de sortir des ouvrages de réserve et de faire découvrir l’univers du livre à de jeunes élèves.

D) Tâches spécifiques

L’accueil assume de plus en plus de tâches spécifiques, parfois au détriment du rangement quotidien des salles. Au titre du CADIST, la bibliothèque assure le PEB sous forme de photocopies qu’elle fournit. Elle a beaucoup plus rarement été l’intermédiaire pour obtenir en PEB des documents d’autres bibliothèques françaises.



35 demandes de PEB ont été adressées à la bibliothèque de l'EFA dont :

- 25 pour la France
- 8 pour l'Italie
- 3 pour les Etats-Unis
- 1 pour la Belgique

4 demandes formulées par la bibliothèque de l'EFA à des bibliothèques universitaires françaises dont :

- 2 à la bibliothèque de l'Université de Provence
- 2 à la bibliothèque de la Sorbonne

L'achat d'un numériseur public pourra être utilement programmé à nouveau en 2012 pour répondre aussi à la demande croissante d'envoi électronique des reproductions. Des demandes de PEB ont dû être refusées faute de pouvoir répondre favorablement à la demande de paiement par coupons IFLA.

Il faut aussi évoquer les consultations spécifiques qui nécessitent l'intervention du personnel de l'accueil et, pour les autorisations de consultation de réserve, celle du conservateur : 69 consultations de microfiches de thèses ; 110 consultations de livres d'annexe réparties en 79 demandes ; 41 consultations de livres de réserve réparties en 32 demandes

E) Gestion des ressources humaines

Mouvements de personnel

- 3 départs dans l'année 2011 :

1 assistante pour retraite en mars 2011

1 vacataire accueil pour poursuivre sa thèse en mars 2011

1 contractuelle pour poursuivre sa thèse en décembre 2011

- 4 arrivées avec encadrement à assurer et formation :

1 assistant (au 1^{er} mai 2011), 1 vacataire accueil au 1^{er} mars 2011, 1 contractuelle CADIST et 1 vacataire accueil (au 1^{er} décembre 2011)

Accueil de vacataires et stagiaires

- Accueil de 3 conservateurs stagiaires :

1 conservateur territorial Institut national du patrimoine

2 conservateurs stagiaires de l'Ecole des Chartes

-Encadrement de 3 stagiaires professionnels (janvier-février 2011) :

Traitement rétrospectif de cartes géographiques dans le SUDOC et récupération dans le système local des notices: 312 documents signalés.

- Accueil et encadrement d'un professeur bénévole aux archives

Formation continue

Stage File-Maker sur place (janvier 2011) pour 4 assistants. Responsable : Christine Aubry

Stage WinIBW à l'ABES (nouvel assistant Guillaume Le Vern). Catalogage dans Win IBW (septembre 2011) ; coordinateur adjoint SUDOC (novembre 2011)

Stage Périodiques par Médiadix (Paris) pour Lia Kolonia (novembre-décembre 2011)

F) Le système informatique

La mort annoncée du système de gestion de bibliothèques Horizon 7.4 et d'ores et déjà l'absence de développement de nature à le mettre à niveau face aux nouvelles exigences qu'on peut avoir pour un catalogue de bibliothèque, ces deux raisons ont incité dès novembre 2010 à prospecter le marché existant localement. Trois fournisseurs ont présenté leurs produits et fourni des devis. La société Uni Systems installée en Grèce a présenté Millennium ; la société ELIDOC a présenté le logiciel V-Smart et enfin la société Sirsi-Dynix installée en France a présenté le produit Symphony. Il est vite apparu que nous avons intérêt à attendre qu'une vraie évolution des différents logiciels présents sur le marché présente un saut technologique total, en intégrant les nouveaux formats bibliographiques en cours d'homologation internationale, en rendant fluide la consultation de notices appartenant à différentes bases, en faisant d'un catalogue un outil ouvert sur toute recherche bibliographique. En outre les négociations de l'ABES actuellement en cours pour l'achat de licences nationales de SIGB ne débouchent encore que sur des perspectives alléchantes mais dénuées de concret. Pour ce faisceau de raisons, il a été décidé de ne pas bouleverser totalement notre système et d'adopter une solution d'évolution vers le produit Symphony, avec l'interface Portfolio-entreprise de notre fournisseur actuel Sirsi-Dynix. Cette solution s'adaptait en outre bien à la situation de transition pour 2012 avec le changement de responsable de la bibliothèque à partir du 1^{er} avril 2012. La fin de l'année 2011 a vu s'achever les négociations avec Sirsi-Dynix pour un bon de commande finalisé en janvier 2012.

G) Les archives manuscrites

Le catalogue courant des archives reçues en 2011 et celui rétrospectif de fonds particuliers (Amandry, Vallois, Marcadé) ont mis au catalogue et donc porté à la connaissance du public la quasi-totalité des archives manuscrites scientifiques soit 2421 notices. Une convention pluriannuelle signée avec l'ABES dans le cadre de Calames a permis de subventionner la conversion en EAD des notices MARC pour le fonds Thasos jusqu'en 1954, le fonds Vallois et le fonds Marcadé. Les « Archives Vallois » (8 boîtes) concernent l'architecture de Délos. Ce fonds est constitué de correspondance, rapports, notes, photos, croquis et plans relatifs aux fouilles menées sur le site de Délos par René Vallois (1882-1962). Les « archives Marcadé » (10 cartons) concernent la sculpture de Délos. Durant toute sa carrière, J. Marcadé a procédé à la mise en fiche de l'intégralité des fragments sculptés trouvés sur le site de Délos. L'indication en particulier des lieux de provenance constitue une mine d'informations irremplaçable : J. Marcadé connaissait non pas seulement les lieux de trouvailles des anciennes fouilles par la lecture des carnets, mais il était lui-même porteur d'une mémoire qui se trouve consignée dans ces fiches, classées par types (pieds, bras, mains, têtes féminines, etc.) ou par thèmes (Apollon, Artémis, etc.).

Les archives relatives au site de Thasos et antérieures à 1954 sont constituées de :

- 34 dossiers de fouilles de 1912 à 1954 incl.
- 29 carnets de fouilles de 1910 à 1954 incl.
- 8 dossiers thématiques
- 5 mémoires de 3^{ème} année présentés à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

Le signalement de ces archives dans CALAMES en EAD a enrichi la commémoration du centenaire des fouilles de Thasos en 2011, en proposant un accès plus structuré à ces archives que l'accès actuel sur le catalogue informatisé. Cela permettrait également une diffusion à un public scientifique plus large que celui de notre catalogue propre. Parallèlement, l'École a financé la numérisation de ces fonds ; les fonds Vallois et Marcadé ont pu être ainsi mis à disposition à distance aux chercheurs responsables de programmes de recherche sur l'architecture et la sculpture délienne. Il reste après ces démarches expérimentales à concevoir le plan d'ensemble pour le stockage pérenne de ces données numérisées, leur mode d'accès public ainsi que l'architecture générale de l'inventaire en EAD des archives de l'École. Numérisation et conversion ont été précédées d'un long travail de préparation rendu possible par la présence de deux conservateurs stagiaires et un investissement conséquent du conservateur responsable. Les archives font l'objet de demandes de renseignement à distance et de consultations sur place, en partie de membres de l'École, en partie de lecteurs extérieurs de toute nationalité. Cette utilisation des archives manuscrites se traduit par les chiffres suivants : 56 consultations d'archives et 310 dossiers consultés.



VII – PUBLICATIONS

Le service des publications, placé sous la responsabilité de Mme C. Aubert en collaboration avec le directeur, assure l’édition de la revue de l’École (le *BCH*), des actes de colloque et des monographies, ce qui représente environ dix volumes par an. Il assure aussi, en collaboration avec l’École anglaise, la production de la *Chronique des fouilles en ligne*. Il est chargé aussi de la communication. Une réflexion a été lancée avec les services de publication des autres écoles françaises à l’étranger pour la mise en ligne des publications (en concertation avec le Centre de l’Edition en ligne du CNRS), l’établissement de contrat d’auteur (pour laquelle une demande d’expertise a été demandée en décembre à l’Agence pour le patrimoine immatériel de l’État), la diffusion et la gestion des stocks. À la suite d’une réunion qui s’est tenue à Paris en 2010, en présence notamment des directeurs des Écoles, un projet de mise en ligne sur le portail Persée devrait concerner dans un premier temps les volumes de la BEFAR (Athènes et Rome), puis l’ensemble des collections de l’École, permettant ainsi de donner une plus grande visibilité à nos publications. La mise en ligne du rétroactif de notre catalogue sur le portail Persée présente de multiples avantages tels que l’accès gratuit à l’échelle mondiale, le choix de la barrière mobile pour chacune des institutions et la non-exclusivité de la diffusion, cela contribuant à une meilleure visibilité.

A) MONOGRAPHIES

La présentation ci-dessous suit l’ordre chronologique du dépôt au service des publications, du traitement du manuscrit et de l’impression.

- Manuscrits déposés en 2011

J.-Fr. BOMMELAER, *Guide de Delphes. Le site, SitMon7* [dépôt : 11.III.11].

A. COUDERC, O. DELOUIS, *Actes du colloque Héritages de Byzance en Europe du Sud-est à l'époque moderne et contemporaine, MMB* [dépôt : 29.III.11 ; compléments illustrations : 14.V.12].

A. ANDRIOMENOU *Bijoux archaïques de bronze de l'atelier d'Akraiphia (Béotie), BCH Suppl.* [dépôt: 19.IV.11 ; à traduire en 2012].

J.-Ch. MORETTI, M. FINCKER, L. FADIN, *EAD 43, Atlas de Délos* [dépôt : 7.VI.11].

P. KITROMILIDIS, *Aux origines des nationalismes balkaniques. La Révolution française et le Sud-Est de l'Europe, MMB* [dépôt : 3.VIII.11].

F. DRINI sous la direction de P. CABANES, *Corpus des inscriptions grecques d'Illyrie méridionale et d'Épire 3* [dépôt : 29.VIII.11].

A. MULLER, D. MULLIEZ, avec la collaboration de C. AUBERT, *Cent ans de fouilles françaises à Thasos – Εκατό χρόνια γαλλικές ανασκαφές στη Θάσο – 1911-2011*, coédition EFA-Oikos [dépôt : 20.X.11].

T. ANASTASIADIS, *Actes du colloque Voisinages fragiles, MMB* [dépôt : 4.XII.11].

- Manuscrits en traitement en 2011

Le traitement du manuscrit comprend la mise au point du manuscrit : révision des textes, vérification de l'application des normes éditoriales de l'École (par la secrétaire de rédaction et la responsable des publications) et contrôle de la nature et de la qualité des illustrations (par la responsable des publications et l'infographiste), ainsi que le prépresse : correction des jeux d'épreuves et le suivi éditorial jusqu'à l'impression (par la responsable des publications).

J. RAISON, *Le palais du second millénaire à Cnossos, ÉtCrét* [traitement OCR complément de 498 p. de notes : 25.X.11].

A. JACQUEMIN, D. MULLIEZ, G. ROUGEMONT, *Choix d'inscriptions de Delphes, ÉtEpigr 5* [dépôt : 8.VI.10].

A. BANAKA, D. MULLIEZ, *Actes du colloque international Sur les pas de Wilhelm Vollgraff. 100 ans d'activités archéologiques, Athènes 25-28 septembre 2003, RechFH4* [dépôt : 27.IV.10].

A. TZIAFALIAS, L. DARMEZIN, J.-C. DECOURT, B. HELLY, G. LUCAS, *Inscriptions d'Atraxen Pélasgiotide (Thessalie), Tome 1 – Corpus épigraphique, ÉtEpigr 6* [dépôt : 24.IX.10].

Y. GRANDJEAN, *Οδηγός της Θάσου, SitMon3* [révision linguistique : 19.VII.11].

- Prépresse

J. Cl. POURSAT, *Le quartier Mu 5. Vie quotidienne et techniques au Minoen Moyen II. Outils lithiques, poids de tissage, lampes, divers. Faune marine et terrestre, ÉtCrét 34* [dépôt : 12.I.10 ; EP1 : 6.XII.11 ; à paraître : fin 2012].

M. SÈVE, P. WEBER, *Guide du forum de Philippos, SitMon18* [dépôt : 5.VII.11 ; EP1 : 20.XII.11 ; à paraître : été 2012].

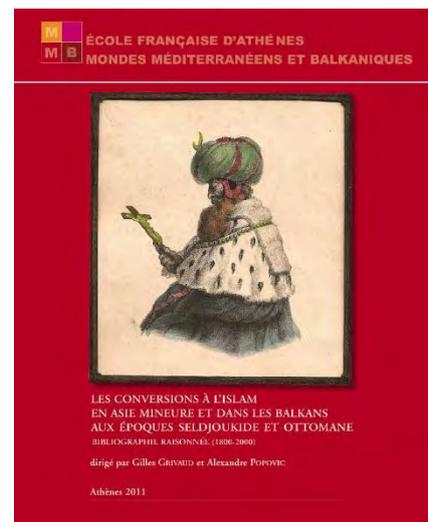
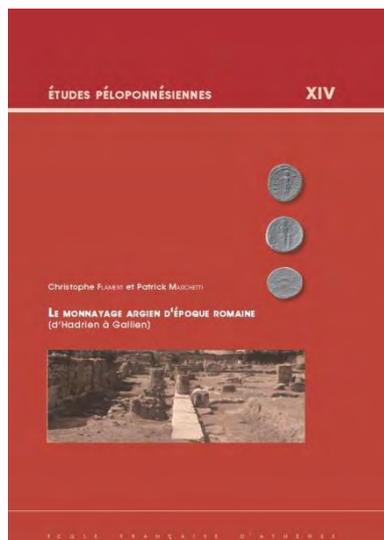
- Titres parus en 2011

Chr. FLAMENT, P. MARCHETTI, *Le monnayage argien d’époque romaine (d’Hadrien à Gallien), ÉtPélop 14* [dépôt : 23.X.09].

G. GRIVAUD, A. POPOVIC, *Les conversions à l’islam en Asie Mineure et dans les Balkans aux époques seldjoukide et ottomane. Bibliographie raisonnée (1800-2000), MMB 3, 2011* [dépôt : 4.II.10].

Y. GRANDJEAN, avec la collaboration de M. WURCH-KOZELJ et la participation de T. KOZELJ, *Le rempart de Thasos, ÉtThas 22* [dépôt : 8.VII.10].

T. FAUCHER, M. Chr. MARCELLESI, O. PICARD, *Nomisma. La circulation monétaire dans le monde grec antique, Actes du colloque international, 14-17.IV.2010, BCH Suppl.53, 2011* [dépôt : 10.I.11].

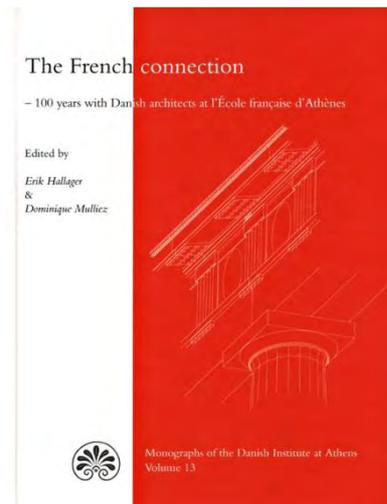
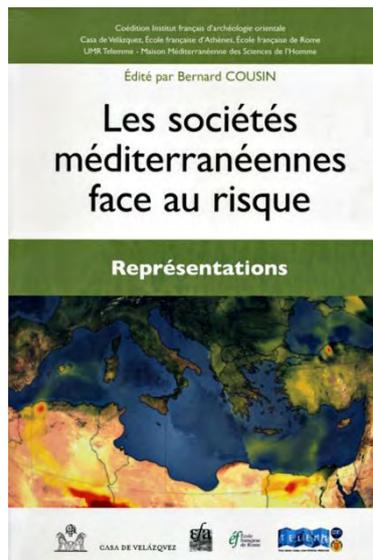
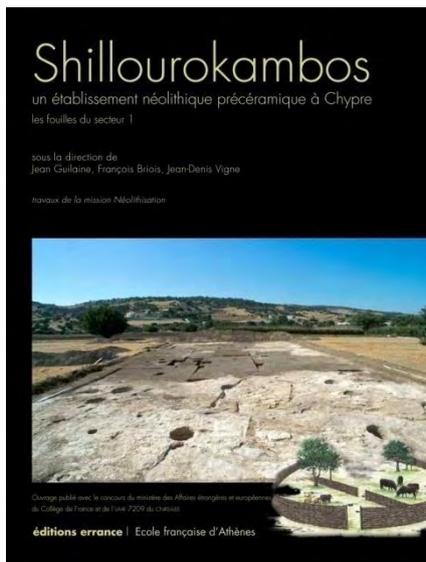


- Coéditions

E. HALLAGER, D. MULLIEZ, *The French Connection – 100 Years with Danish Architects at EFA*, Hors Coll., Coédition Institut danois d’Athènes / EFA [dépôt : 2010].

J. GUILAINE, *Shillourokambos. Un établissement néolithique pré-céramique à Chypre. Les fouilles du secteur I*. Coédition Errance / EFA [dépôt : 2009].

B. COUSIN, *Le risque dans les sociétés méditerranéennes. Représentations*. Hors Coll., Coédition IFAO-CV-EFA-EFR-Telemme [dépôt : 2010].



B) PÉRIODIQUE

- *Préresse*

BCH 134.1 (2010).

BCH 134.2 (2010).

- *Titres parus*

BCH 132.1 (2008).

BCH 133.1 (2009).

BCH 133.2 (2009).

C) CHRONIQUE DES FOUILLES

Grâce à la création d'une base de données bilingue élaborée au sein de l'École française d'Athènes, et développée avec la collaboration de la British School at Athens, la *Chronique des fouilles en ligne* est accessible aux chercheurs depuis décembre 2009. Fin 2011, le nombre de notices mises en ligne par les deux institutions s'élevait à environ 2000. La mise en ligne des résultats des fouilles en Grèce et à Chypre, entre 2009 et 2011, a complété la base en 2011. Les données statistiques permettent d'observer que le nombre de consultations de cette base par les chercheurs est croissant. Il est dû, en particulier, à une politique de communication plus dynamique.